

La campagne de Fabien Roussel aux élections présidentielles électoraliste et démagogique

octobre 2021 - avril 2022

**Fabien Roussel n'écarte pas
une éventuelle participation communiste
au gouvernement néo libéral de Macron**

Une opinion communiste

Les textes ci-dessous ont tous été publiés au dates ci-dessous, mais uniquement en interne du Parti Communiste Français et seulement dans la section du PCF dans les Hautes Pyrénées afin de n'entraver publiquement en aucune manière la campagne électorale du candidat « soutenu » [¹] par le Parti Communiste Français, Fabien Roussel. La campagne électorale terminée, ils deviennent publics.

Mercredi 6 octobre 2021, page 3

« Le pire n'est jamais certain, mais il se profile »

^¹ Fabien Roussel, « *La France des jours heureux. Le programme* », quatrième de couverture : « Je suis aujourd'hui candidat à l'élection présidentielle soutenu par la Parti communiste français, des dizaines de milliers d'élus, de citoyens et de citoyennes engagé.e.s. »

Mardi 8 janvier 2022, page 9

« Ce qu'aurait dû être une campagne communiste pour l'élection présidentielle »

« 10 Fiches pour une campagne électorale communiste »

Jeudi 24 février 2022, page 32

« Fabien Roussel plait beaucoup à la droite et à la droite extrême »

Vendredi 18 mars 2022, page 38

« Le discours consensuel de Fabien Roussel sur la guerre en Ukraine à la tribune de l'Assemblée Nationale »

Vendredi 22 avril 2022, page 43

« Elections présidentielles et législatives, réflexions sur le débat du Conseil National du PCF »

Vendredi 29 avril, page 54

« Qui connaît Fabien Roussel ? »

Jeudi 30 juin 2022, page 64

« Fabien Roussel n'écarte pas une éventuelle participation communiste au gouvernement néo libéral de Macron »

Maubourguet, mercredi 6 octobre 2021

Le pire n'est jamais certain, mais il se profile

En politique, rien n'est jamais certain, la règle étant l'inattendu, la surprise. L'imprévu répond toujours à l'appel de l'histoire.

Mais l'*« analyse concrète d'une situation concrète »* n'est pas interdite, notamment pour les communistes, afin de discerner les grandes tendances idéologiques de la société, vers où elle se dirige.

Je partage l'analyse du Parti Communiste Français sur l'évolution de la société capitaliste vers un ultra libéralisme mortifère pour la planète et les humains bien que j'y décèle une sous-estimation de sa gravité. En revanche je considère que mon Parti n'en tire pas les conséquences pour sa stratégie politique.

Le Parti Communiste continue son action comme si la société n'était pas en train de se radicaliser vers les idées d'extrême droite et à grande vitesse, condition politique de l'avancée de l'ultralibéralisme. On fait comme avant. Tranquille.

Mes désaccords sont profonds sur la ligne électoraliste du Parti. Elle est tout d'abord politiquement, idéologiquement inacceptable, et de surcroît elle est vouée à un total échec qui risquerait d'être cuisant aux élections législatives. Si nous perdons notre groupe à l'Assemblée Nationale après toutes les pertes institutionnelles que nous accumulons depuis quelques années, le Parti communiste français entamerait sa traversée du désert.

Nous ne sommes pas un Parti Communiste dont l'action a pour objectif, dans les actes, de sortir notre société du capitalisme mais simplement essayer d'y avoir une place politique politique. Une dérive social-démocrate commence à s'y distiller, les débuts de campagne de Fabien Roussel sont très inquiétants à ce sujet.

J'ai manifesté mon désaccord sur le principe d'une candidature communiste à l'élection présidentielle, et non pas sur la personne de Fabien Roussel, mais pour la seule raison qu'une candidature communiste apporte sa contribution à une démocratie monarchique promue par le mode de l'élection au suffrage universel. Je considère également que cette candidature communiste participe à l'affaiblissement du Parti.

Mais telle a été la décision du Congrès du Parti. Je m'y suis démocratiquement rangé, ce qui ne m'a pas contraint au silence en interne du Parti mais de manière très restreinte durant la campagne et aujourd'hui de manière plus large l'enjeu électoral étant écoulé.

La France n'est pas immunisée contre le fascisme.

La participation de Fabien Roussel au meeting des syndicats policiers fascisants

Je suis atterré par le contenu de ce début de campagne de Fabien Roussel. Je ne lui pardonnerai jamais d'avoir assisté à un meeting organisé par deux syndicats d'extrême droite dont l'un ouvertement fascisant [²].

Ayant adhéré en 1962, à 15 ans à la jeunesse communiste à Saint-Malo en Ille et Vilaine, je n'aurais jamais imaginé qu'une telle compromission puisse arriver à mon Parti. Quand l'électoralisme le plus plat te prend, tu es conduit au pire. Gagner trois voix et encore, pour perdre son âme. Très peu pour moi.

Le PCF, un Parti institutionnalisé

Le Parti communiste au fil de ses renoncements apparaît de plus en plus aux yeux des électeurs comme un Parti comme les autres, institutionnel, un parti du « système ». Fabien Roussel s'y emploie activement.

Le PCF un super syndicat généraliste

Nous sommes un super syndicat généraliste, (cf. le tract national sur la campagne présidentielle « *Nos solutions pour l'emploi et les salaires* »), parfois une association caritative, mais nous ne sommes plus un Parti révolutionnaire dont la visée est une société communiste solidement ancrée sur la notion d'égalité.

A chaque fois que j'évoque dans les réunions du Parti Communiste la montée des idées d'extrême droite et le risque d'avoir l'extrême droite alliée à la droite extrême pour accéder au pouvoir, la réponse est la même, « *jamais en France. Impossible* ». Et on continue notre train-train.

Je rappelle que la France a connu le fascisme avec Pétain et sa « Milice française », organisation fasciste soutenue par de trop nombreux français. Je ne citerai pas les idéologues français fascisants qui ont joué un grand rôle historique dans la montée des idées d'extrême droite en Europe, dans le monde [³]. Sans parler de la Cagoule, la presse d'extrême droite prolifique, février 34 etc... Contrairement à ce que j'entends ci et là :

La France n'est pas immunisée contre le fascisme.

Aujourd'hui l'extrême droite est aux portes du pouvoir. Macron les lui ouvre.

Macron et contrairement à ce qu'il répète à l'envie, n'est pas le rempart contre l'extrême droite. Au contraire sa politique néolibérale accélère sa progression fulgurante. Elle trace le sillon de l'accès au pouvoir de l'extrême droite alliée à la droite extrême. Je regrette que le Parti n'ait pas fait cette analyse et ait appelé en 2017 à faire barrage à l'extrême droite et donc sans le dire à voter Macron. C'est un exemple des défaillances d'analyse de classe notre Parti. J'espère que nous serons plus clair pour cette élection si le duel Macron-Le Pen (ou Zemmour ?) par malheur se renouvelait.

Mon analyse sur la montée de Zemmour :

³ Zeev Sternhell, « *Ni droite ni gauche. L'idéologie fasciste en France* » Folio-Histoire, 2012 (4^e édition),

Le grand capital financier mondial a changé de cheval politique. Il considère que les droites classiques, traditionnelles ne sont plus en mesure de défendre correctement leurs intérêts de classe dans cette phase de crise systémique du capitalisme néolibéral, crise systémique du capitalisme tout simplement.

La baisse régulière de la croissance, avec comme conséquence la baisse de la rentabilité des capitaux et la baisse de la productivité exigent une pression de plus en plus forte sur les salariés, et exigera donc de plus en plus d'autorité, voire de violence de classe à leur encontre [4].

Cette ligne stratégique du capital explique la montée fulgurante de Zemmour dans les sondages. Le problème ce n'est pas que Zemmour, Le Pen, Dupont Aignan, Ciotti c'est la progression, dans de nombreux pays, des idées d'extrême droite, racistes, xénophobes, de l'individualisme exacerbé, l'acculturation politique, la peur du grand remplacement par les migrants, les « prolétaires nomades des XXème et XXIème siècles », surexploités [5]. Cette infâme campagne est alimentée chaque jour par les médias aux mains de ceux qui soutiennent avidement Zemmour.

Marine Le Pen n'est plus totalement le cheval de Troie des néo libéraux fascisants. Elle est trop institutionnelle, « trop molle » dit le ministre macronien Darmanin. Les néo libéraux fascisants ont maintenant Zemmour, notre Trump, notre Bolsonaro, notre Orbàn, notre Duterte, notre Narendra Modi Je pourrais malheureusement allonger la liste.

Zemmour est soutenu par le capital financier mondial qui conduit aujourd'hui les affaires du monde en prenant en otage tous les pays : « *Si vous ne filez pas droit je vous coupe les vivres* » (ex la Grèce).

Nous aurons sans doute deux candidats d'extrême droite. Leurs résultats à l'élection présidentielle de 2022 ne pourraient être qu'une catastrophe.

Zemmour président de la République n'est évidemment pas du tout une certitude, mais c'est malheureusement devenu une hypothèse.

Que faire ?

Des propositions communistes : la Visée, l'Idée communiste

Notre défaite idéologique ne date pas d'aujourd'hui et elle ne concerne pas seulement le Parti communiste français mais l'ensemble du mouvement communiste international.

Je ne vois pas d'autre sortie par le haut de l'écrasement politique des partis communistes sans donner à la Visée, à l'Idée communiste tout son sens, son réel contenu.

⁴ Cf. graphique évolution PIB 1950 – 2016 en annexe

⁵ Alain Badiou, « Trump » page 84 : « *le flux irrésistible des « migrants », nom commun réactionnaire collé aux prolétaires nomades* ».

Un travail titanique, mais incontournable pour nous redonner vie. Un long chemin nous attend donc avant de « sortir de notre probable future traversée du désert ».

Des Idées communistes en progression

Contradiction me direz-vous ! Non.

Chacun.e d'entre nous peut constater dans ses relations sociales, militantes quotidiennes que le concept constitutif, « génétique » communiste d'égalité est parfois exprimé par des personnes qui n'appartiennent pas à notre Parti mais qui n'envisagent pas d'y adhérer pour diverses raisons.

La progression du concept communiste d'égalité progresse face à un système capitaliste néolibéral prédateur des hommes et de la planète, producteur d'inégalités croissantes.

Un parti communiste pour une sortie du capitalisme

C'est pour cela que des propositions à contenu, à Visée communiste, concrètes, fortes, emblématiques, voire spectaculaires peuvent être plus écoutées que notre sempiternel diagnostic des inégalités certes pertinent, terriblement juste, pour lesquelles nous proposons seulement d'en adoucir les conséquences par des revendications à contenu crypto-syndical, elles aussi justes mais non pertinentes, non suffisantes pour un Parti Communiste qui doit avoir pour objectif la sortie du capitalisme, la « Visée communiste ».

En outre ces revendications, syndicales justes ne parviennent malheureusement plus à mobiliser suffisamment les salarié.e.s, ce qui devrait également nous interpeler en tant que communistes. Ils n'y croient plus totalement dans le cadre d'un système capitaliste.

Promouvoir les valeurs communistes par des propositions concrètes

Le PCF doit sortir de son positionnement d' "hyper syndicat français" (cf. 1^{er} tract national Fabien Roussel) avec des revendications certes tout à fait justifiées pour améliorer le sort des travailleur.euse.s dans notre société capitaliste, mais qui relève du rôle des syndicats.

Notre parti doit promouvoir l'Idée communiste prolongée par des actions militantes communistes concrètes.

Quelques propositions communistes

Nous devons prendre en compte la structuration des esprits politiquement lobotomisés par des décennies de formatage des esprits qui a retiré à la majorité de la population française la capacité d'analyse critique et l'a engagée dans une acculturation politique effrayante qui permet aujourd'hui la survenue spectaculaire d'un authentique fasciste : Zemmour.

Une majorité d'électeurs ne sont malheureusement plus en mesure d'assimiler un programme politique complexe, pas parce qu'ils seraient stupides, mais parce que 50 années d'avancée du néolibéralisme a fini par leur retirer les outils nécessaires pour la

compréhension du monde dans lequel ils vivent. C'était l'objectif. Il est malheureusement partiellement atteint.

Marquer notre parti du sceau du communisme par quelques propositions qui portent en elles l'**Idée, la Visée communiste.** [⁶]

L'accès égalitaire à l'alimentation, à la santé

Nos propositions communistes doivent être construites sur notre principe communiste de base : l'égalité.

L'accès égalitaire à l'alimentation et à la santé sont deux Idées à Visée communiste :

La sécurité sociale de l'alimentation : « du communisme déjà là »

Le droit à l'alimentation doit être posé comme un « Bien public ».

La sécurité sociale de l'alimentation est une vision de rupture radicale avec les mécanismes de l'économie de marché, fondement du capitalisme, qui produit et creuse les inégalités en l'occurrence dans l'accès à l'alimentation.

La sécurité sociale de l'alimentation est un concept communiste d'égalité dans l'accès à l'alimentation au même titre que la sécurité sociale santé le fut en octobre 1945.

Nous devons participer à l'idée de « carte vitale de l'alimentation », promue par des associations. On me dit que c'est trop « intellectuel ». Je réponds : la carte vitale sécurité sociale est-ce « trop intellectuel ».

Un accès égalitaire à une santé entièrement publique

Il est inacceptable que le secteur privé fasse des profits fabuleux sur la sécurité sociale.

Ce qui exige que le secteur de la santé sorte entièrement de l'économie de marché condition sine qua non d'un accès égalitaire à la santé dans notre pays.

Nous, communistes, ne devons pas accepter l'existence d'un secteur privé dans le domaine de la santé. Certes il est installé dans notre société. Mais la rupture radicale avec le système capitaliste doit être promue par le Parti Communiste. Nous devons insuffler dans la société française l'Idée communiste avec des propositions radicales en rupture totale avec le système actuel.

D'autres propositions à Visée communiste en rupture avec le système peuvent doivent être promues, par exemple pour l'école, pour la nationalisation et non l'étatisation, des biens communs, eau, gaz, électricité ...

⁶ Les propositions qui suivent sont limitées à quelques exemples. Je ne suis pas en capacité intellectuelle communiste, militante de rédiger des propositions pour un processus de construction communiste qui ne peut d'ailleurs émaner que d'une réflexion collective, patiente, sur longue période. C'est un « processus ». De nombreux intellectuels communistes et autres s'y emploient avec beaucoup plus d'efficacité et de légitimité que moi. Mais comme tout communiste je souhaite y participer.

Enfin nous devons élaborer une proposition de rupture avec le système économique capitaliste de croissance illimitée dans un monde aux ressources naturelles limitées, mortifère pour la planète, pour l'humanité.

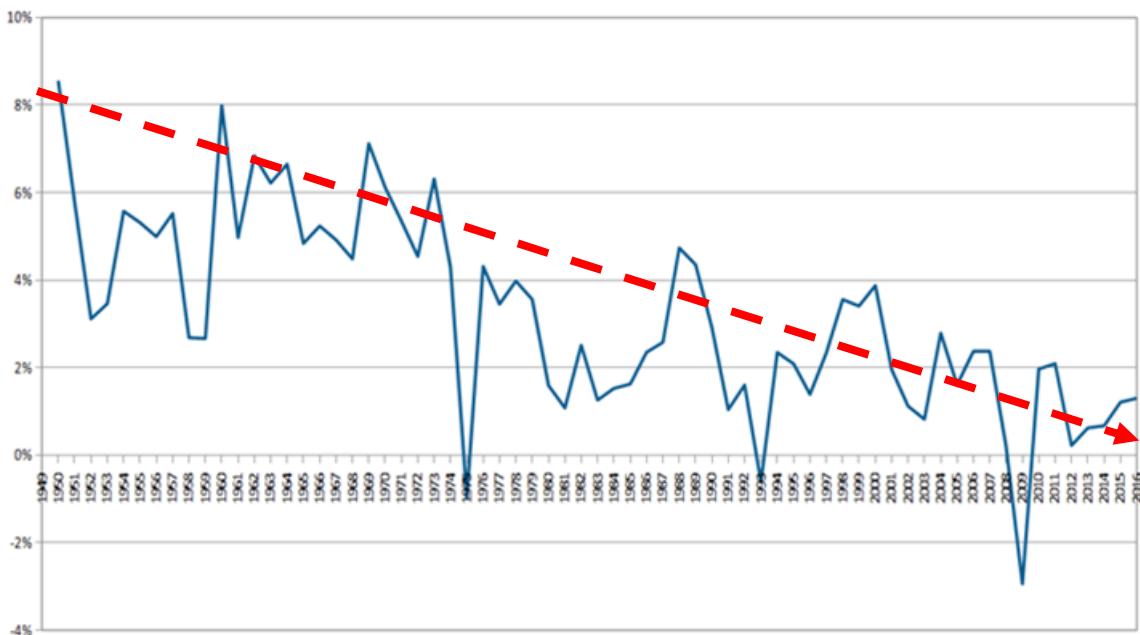
Pas un programme à la Prévert dans lequel les électeur.trice.s se noieraient.

Je ne veux évidemment pas prendre exemple sur le fasciste Zemmour, mais nous sommes bien obligés de reconnaître qu'avec un ou deux slogans malheureusement monstrueux, il réussi à obtenir des intentions de votes effarants.

J'ai la conviction que nous ne pourrons entamer une reconquête de la population française que si nous élaborons des propositions radicales en rupture avec le système capitaliste dans une démarche didactique sur le communisme. Sortons de notre tendance social-démocrate croissante !

Annexe

Évolution du PIB de la France en volume (1950-2016)



Ce qu'aurait dû être une campagne communiste pour l'élection présidentielle⁽⁷⁾

J'étais opposé à la participation d'un candidat communiste à l'élection présidentielle qui est une élection antidémocratique par excellence à laquelle un Parti Communiste ne devrait pas apporter sa caution sans au moins en dénoncer la dangerosité mortelle pour la démocratie. Mais le congrès du Parti Communiste en a décidé autrement. Je m'y suis rangé.

En revanche cet acte de respect de la démocratie interne du Parti Communiste Français ne me constraint pas à taire mon appréciation sur la campagne électorale que mène le candidat « soutenu » par le PCF et ne m'interdit pas d'essayer d'imaginer ce qu'aurait pu être une campagne communiste.

L'élection présidentielle en France est une élection antidémocratique, antirépublicaine

Le programme du candidat soutenu par le PCF, Fabien Roussel, ne propose pas clairement la suppression de cette élection. Il la remplace par cette phrase fourre-tout : « *fin de la monarchie présidentielle* ». [8]

« *Le président de la République est élu pour 5 ans au suffrage universel direct* » [9]

La France est le seul grand pays occidental capitaliste à faire élire le président de la république au suffrage universel direct [10]. Lorsque j'affirme cela, je ne vois que de grands yeux étonnés. Cela veut dire que l'élection du Président de la République française au suffrage universel est considérée comme une « norme » existant dans les autres pays occidentaux, y compris jusque dans les rangs de militants du PCF.

Aucune démocratie ne peut survivre à l'élection d'un monarque républicain qui concentre et s'arroge tous les pouvoirs.

Ce système électif confère au président français élu une légitimité exorbitante qui a permis au fil des décennies d'écraser l'institution parlementaire, les partis politiques, les syndicats et tous les corps intermédiaires. C'était le but de la constitution de 1958 élaborée par général de Gaulle. Le référendum de 1962 l'a concrétisé. Le président actuel Emmanuel Macron a finalisé le processus. Il est aujourd'hui pleinement mature.

⁷ 10 fiches complètent les analyses en fin de texte

⁸ Page 6 du programme de Fabien Roussel.

⁹ Constitution de la République française, Titre II article 6. Loi constitutionnelle du 6 novembre 1962 issue d'un référendum.

C'est donc le peuple français qui a plébiscité ce type d'élection. Contrairement à ce qui est majoritairement cru aujourd'hui, ce n'est pas la constitution de 1958 qui a instauré cette élection monarchique. Avec 82 % de « Oui », le référendum sur l'élection du président de la République au suffrage universel direct est approuvé par les Français, le 28 septembre 1962.

¹⁰ Fiche 1 page 17.

Participer à cette élection à caractère despote avec un monarque (républicain !), tout puissant contrairement à toutes les autres monarchies (rois et reines) en Europe, ce qui est un comble, contribue à l'effacement progressif du Parti communiste français, avec le risque à l'issue de ces prochaines élections législatives d'une disparition du groupe communiste à l'Assemblée Nationale [11] ou éventuellement minoritaire au sein de l'actuel « Groupe de la Gauche Démocrate et Républicaine ». Notre Parti disparaîtrait alors en tant que force politique représentative constituée.

La démocratie en France est moribonde.

Elections législatives 2017, 51,3% d'abstention

Pour la première fois depuis la promulgation de la Constitution de la VIème République, plus de la moitié des électeurs français ne s'est pas déplacée pour aller voter aux élections législatives 2017.

L'abstention n'a cessé de progresser depuis le début des années 70. Elle était de 18,7% en 1973, et de 51,3% en 2017 des électeurs inscrits [12] [13].

Quant aux élections présidentielles, excepté en 2002 dans le duel Chirac-Le Pen, aucun président n'a été élu au second tour avec la majorité des électeurs inscrits.

Macron en 2017, a recueilli seulement au second tour les suffrages de 46,3% des inscrits !

Une campagne électorale social-démocrate

Un candidat sans programme de son Parti !

En ce début du mois de janvier, et à trois mois de l'élection présidentielle, le candidat soutenu par le Parti communiste n'a toujours pas de programme élaboré par le Parti à présenter aux électeurs ! Ceux-ci sont réduits à écouter les interviews du candidat qui avance donc son propre programme et des revendications diverses du SMIC à la retraite, que je partage, mais qui relèvent pour l'essentiel d'une plateforme revendicative syndicale.

Si vous cherchez sur le site du PCF, « programme PCF élection présidentielle » vous tomber sur : « *Construisons la France en commun. Formons une union populaire agissante* », document qui date du 20 juin 2020 ! [14]

Le candidat communiste et au-delà notre Parti est donc, à ce jour, sans programme démocratiquement débattu. Je considère que l'absence de programme collectif du Parti participe à la personnalisation exacerbée de cette élection du président de la République au suffrage universel. C'est plus qu'une erreur, c'est une faute politique.

¹¹ Il n'y a déjà plus vraiment de groupe uniquement communiste à l'assemblée nationale, il se nomme « Groupe de la Gauche démocrate et républicaine ». Le groupe est composé de 16 membres, 9 communistes et 7 députés apparentés aux termes de l'article 19 du Règlement.

¹² Cf. fiche 2 page 20

¹³ Il a été évalué en 2021 que 10 à 15 % de français en âge et en droit d'être inscrits sur les listes électorales ne le sont pas ! Cela fait une démocratie représentative bien bancale !

¹⁴ Cf. fiche 3, page 21

Légitimation d'une élection antidémocratique

Le début de la campagne électorale non seulement n'a pas porté analyse du caractère monarchique de l'élection présidentielle en France mais a contribué à y participer goulument. Je le dis sans détour, l'utilisation immodérée du « Je » par le candidat communiste m'a indigné. De toute évidence je n'ai pas été le seul, car il a, un peu, depuis rectifié ce point. Il ne parle plus uniquement en son nom personnel mais également au nom du Parti, excepté sur Twitter où il continue à utiliser malheureusement le « je » ? Mais cela n'apporte d'autre valeur ajoutée à sa campagne.

Instaurer une Assemblée Constituante

Un des objectifs communistes prioritaires serait d'instaurer une Assemblée Constituante de réécriture globale de la Constitution avec, entre autres, la suppression de l'élection du président de la République au suffrage universel. Cette modification primordiale de la Constitution est inexplicablement absente de la campagne du candidat communiste. Sera-t-elle dans le programme du Parti pour ces élections qui nous est enfin annoncé pour la fin du mois de janvier. Deux mois et 10 jours avant le premier tour de l'élection présidentielle ?!

« Le défi des jours heureux »

Outre qu'il est anachronique de reprendre le titre originel du Programme du Conseil National de la Résistance (15 mars 1944). C'est sans aucun doute une très belle référence historique mais c'est surtout une petite facilité politique car les situations ne sont absolument pas comparables.

Il est troublant de constater que c'est la même référence totalement inopportun utilisée par le Président de la République actuelle E. Macron « *nous retrouverons les jours heureux* » (13 avril 2020). Ça se bouscule au portillon des références historiques anachroniques.

Des prises de position inacceptables de la part d'un candidat communiste

Participation à un meeting fascisant [¹⁵]

Je l'ai déjà dit et redit, et je le répète. Je suis scandalisé par la participation du candidat communiste au rassemblement-meeting du 19 mai 2021 organisé par deux organisations syndicales de policiers, l'une de droite extrême (Unité SG Police) et l'autre d'extrême droite (Syndicat Alliance). Je rappelle que l'objet de ce rassemblement-meeting (qui à l'origine devait être une marche sur l'Assemblée Nationale mais les syndicats ont dû abandonner ce symbole un peu trop factieux était d'exiger de la justice qu'elle se soumette à la police. Rien que ça ! 35.000 policiers y ont participé !

Lorsque j'ai adhéré à la jeunesse communiste en 1962, à l'âge de 15 ans, je n'imaginais pas que le PCF s'afficherait un jour avec des factieux. J'ai connu mon Parti plus regardant sur ses fréquentations.

¹⁵ Cf. Fiche 0 ci-dessous page 17

Généraux factieux

Je rappelle que dans le même temps une vingtaine de généraux en retraite publiaient une tribune dans l'hebdomadaire d'extrême droite Valeurs Actuelles et se déclaraient « prêts à intervenir pour défendre la France » [16]

Chasseurs miliciens

La fédération des chasseurs a proposé aux maires de servir de supplétifs à la gendarmerie dans les zones rurales dans un « *partenariat pour contribuer à la prévention et à la surveillance des territoires* ». Tout simplement l'organisation de milices en France. [17][18]

Fabien Roussel aura trouvé opportun de servir aux chasseurs une nouvelle ode amoureuse, anti-intellectuelle et populiste. Interrogé à propos des chasses traditionnelles, Fabien Roussel déclare :

"J'en ai un peu marre de ces intellectuels condescendants qui n'arrêtent pas de nous donner des leçons sur nos pratiques, sur nos manières de faire, qui nous disent ce qu'il faut manger et comment il faut conduire". [19]

Je suis réellement choqué par ces propos. J'avoue que j'ai même du mal à y croire de la part d'un secrétaire national du Parti Communiste Français. !

Qui sont ces « intellectuels condescendants » dont parle le candidat communiste ? Les intellectuels de Cause Commune qui vient de publier un dossier : « *Sécurité alimentaire : Produire bien, manger sain* » ? De quoi se mêle donc cette revue communiste ?

Migrants, nomades prolétaires

Comment un candidat communiste, de surcroît secrétaire général du PCF, peut-il déclarer que « *les déboutés du droit d'asile doivent être reconduits à la frontière* » [20]. C'est une gifle donnée aux militants communistes qui se battent chaque jour pour la régularisation des sans-papiers, notamment des déboutés du droit d'asile.

Tapie « courageux »

Je n'oublie pas non plus l'hommage inadmissible rendu à Tapie par le candidat communiste, ce voyou qui a socialement massacré des milliers d'ouvriers et de salariés. Tout cela pour essayer de récupérer quelques voix des supporters de l'OM ! Affligeant [21]

Un président de la république communiste !?

La campagne du candidat soutenu le Parti communiste français, mon parti, m'attriste donc. De surcroît je considère qu'il est inadmissible de faire croire aux militants du Parti que le

¹⁶ Cf. ci-dessous fiche 5 page 22

¹⁷ Le Figaro du 14 novembre 2021

¹⁸ Cf. ci-dessous fiche 6 page 23

¹⁹ Fabien Roussel, lundi 18 octobre 2021 sur France Info.

²⁰ Le jeudi 10 juin 2021 sur CNews, Cf. fiche 9

²¹ Tweet de Fabien Roussel du 3 oct. 2021 : « *Bernard Tapie s'en est allé. Je pense à son épouse, ses enfants et ses proches. Par delà nos divergences, je salue son énergie inouïe, y compris dans son combat contre la maladie. Il fut un président de l'OM remarquable.* »

candidat communiste pourrait être élu président de la République. C'est prendre les militants et plus largement les électeurs pour des imbéciles. Malheureusement certain.e.s camarades semblent y croire ce qui me rend triste et fait assez peur sur notre capacité d'analyse des réels rapports de force, et cela contribue plus largement à décrédibiliser la parole politique. C'est grave. Très grave. Laissons les mensonges, les manipulations, la démagogie aux autres.

La « gauche » (concept à redéfinir) même totalement rassemblée derrière un seul candidat ne peut prétendre à faire élire un président de la République français de « gauche » en 2022.

Alors un président communiste, cela relève du mirage !

Mon appréciation va certainement choquer, mais je considère que la campagne du candidat communiste revêt des aspects démagogiques et essentiellement, sinon uniquement électoralistes.

Cette campagne me désespère, me déprime. Je ne reconnaît pas mon Parti. Plus exactement je croyais qu'il avait définitivement renié la période catastrophique d'un certain Robert Hue. Je crains que le chancre social-démocrate se rouvre sur la plaie qui ne semble malheureusement pas cicatrisée.

Bien qu'en désaccord avec la présentation d'un candidat du Parti communiste français aux élections présidentielles, j'avais entendu l'argument de la nécessité d'avoir une tribune pour développer nos arguments nos idées « communistes ».

J'espérais que nous saisirions au moins cette opportunité pour développer notre « Idée, Visée communiste ». Que nenni ! Nous faisons la course à l'échalote social-démocrate.

Pour une campagne électorale communiste

Le Parti communiste n'est pas un syndicat

Le Parti Communiste Français n'a pas vocation à devenir un « super syndicat » qui rivalise, avec d'autres formations de gauche, sur le niveau des revendications pour améliorer la situation des salariés et de travailleurs par ailleurs tout à fait justes, urgentes et même parfois vitales. C'est la vocation et le rôle des syndicats, et en particulier des syndicats de lutte de classe qui n'accompagnent pas le système capitaliste dans son combat pour sa survie.

Il faut cesser de dire ce que nous ne voulons pas,

dire haut et fort ce que nous voulons :

une société communiste

Le parti communiste français doit offrir au peuple français

Une perspective d'espoir d'une autre société :

L'Idée, la Visée communiste

« Après moi le déluge ! Telle est la devise de tout capitaliste et de toute nation capitaliste. Le capital ne s'inquiète donc point de la santé et de la durée de la vie du travailleur, s'il n'y est pas contraint par la société »

Karl Marx.

Le Capital – Livre premier 2^{ième} section Chap. X

« Le capitalisme ne va pas s'effondrer de lui-même, il a encore la force de nous conduire tous à la mort, comme ces pilotes d'avion qui se suicident avec leurs passagers. Il est urgent d'entrer dans le cockpit pour nous emparer des commandes »

Lucien Sève [22]

Changement, mutation, non métamorphose

La crise systémique du système capitaliste est tellement grave et dangereuse pour la survie même de l'humanité qu'il ne peut être question aujourd'hui d'un simple changement, ni même de mutation, mais bien d'une métamorphose de notre société [23]. Il faut sortir du système capitaliste, entrer dans la chrysalide de la métamorphose pour en sortir communiste [24]. J'ai bien conscience que ce sera un processus plus long que celui de la chenille qui se transforme en papillon.

Une campagne communiste serait une campagne qui propose les contenus de cette métamorphose. Mais le candidat communiste ne les aborde jamais de front dans la peur panique de perdre quelques voix mais qui l'enferme dans une démarche électoraliste qui assure l'incapacité à récolter d'autres voix, notamment de jeunes qui attendent la perspective d'une autre société en rupture avec le capitalisme.

Nous sommes opposés au capitalisme, mais nous ne sommes pas seulement contre, nous sommes surtout pour autre chose, le communisme.

C'est un changement de civilisation qui est à l'ordre du jour. La civilisation occidentale capitaliste est en décomposition. Elle précipite l'humanité vers l'abîme. Il faut proposer une

²² L'Humanité du 8 novembre 2019. (Reparu dans l'Humanité du 24 mars 2020, peu après sa mort)

²³ Edgar Morin, « La Voie », Fayard 2011. « Vers la métamorphose », page 31et suiv.

²⁴ Une Idée communiste qui se nourrit de l'Idée Anarchiste (Libertés) de l'Idée Ecologique (Préservation de la planète, de l'humanité) et de l'idée communiste (Égalité), d'où l'intitulé du blog : « anarcho-écolo-coco ».

recomposition de son essence. Il faut procéder à une modification génétique. Sa métamorphose.

L'Idée communiste

Tous les thèmes ci-dessous exigeraient bien entendu des développements. C'est un peu au dessus de mes capacités intellectuelles et rédactionnelles, et en l'occurrence ce peut être qu'un travail collectif de réflexion et de propositions et d'idées.

Rétablissement la notion d'égalité

Elle est le cœur de la philosophie communiste. Les sociaux démocrates ont promu la notion d'équité pour justifier l'idéologie de la méritocratie. L'équité c'est la promotion de l'idéologie macronienne « *des gens qui réussissent et des gens qui ne sont rien* ». [²⁵]

Le communisme c'est l'égalité. Ce qui ne veut pas dire que, par exemple, tous les salariés doivent avoir le même salaire ! Cf. infra : « le salaire communiste »

La croissance communiste : écolo - communiste

Elle est extrêmement complexe à présenter car la croissance du fameux Produit Intérieur Brut (PIB) imprègne profondément l'imaginaire des peuples après des décennies et des décennies de conditionnement idéologique [²⁶]. Une croissance communiste n'aurait plus rien à voir avec la croissance capitaliste indispensable pour satisfaire l'insatiable soif de profit capitaliste, une croissance illimitée sur une planète aux ressources limitées qui ne peut conduire l'humanité qu'à des catastrophes, des cataclysmes planétaires. Ceux-ci pointent déjà le bout du nez.

La croissance communiste c'est une croissance pour l'Homme en préservant la nature et l'environnement. C'est une croissance écologique.

Le salaire communiste

Le candidat communiste à l'élection présidentielle égrène le niveau minimum du smic qu'il mettra en place quand il sera élu président. Outre le fait que personne n'y croit, il reste prisonnier du concept capitaliste du salaire. Le salaire capitaliste rémunère uniquement une activité validée comme productive. Le salaire communiste s'extirpe de ce concept pour promouvoir le salaire comme un droit attaché à la personne.

La santé communiste :

C'est un système de sécurité sociale universel :

- Un accès à la santé totalement gratuit pour tous. Remboursement à 100% pour tous.
- La suppression des mutuelles.
- La suppression de tout remboursement du secteur 2 par la sécurité sociale.

²⁵ Emmanuel Macron Président de la république le 29 juin 2017 au campus de la Start-up Nation à la Halle Freyssinet devant un public d'entrepreneurs startupers.

²⁶ Le PIB est l'indicateur fétiche du capitalisme, il contribue à l'idéologie de la recherche d'une croissance infinie dans un monde fini. Il intègre les destructions comme production de richesses.

La pandémie de la Covid-19

Nous nous limitons, comme la quasi-totalité des partis politiques en France, en Europe et dans le monde, à la description des symptômes de la Covid-19 et des moyens de combattre cette maladie, nécessaire mais absolument pas suffisante.

Je ne comprends pas pourquoi notre Parti n'explique pas et ne développe pas la cause première de la pandémie qui est au cœur de la crise systémique du capitalisme.

La Covid-19 est une zoonose comme la majorité des maladies émergentes. Elles proviennent de l'augmentation et la multiplication des contacts des hommes avec la faune sauvage. Celle-ci porte ces virus depuis des millénaires. Mais ils n'avaient pas autant d'occasions que depuis une cinquantaine d'années de rencontrer l'homme et de le contaminer.

La cause de ces zoonoses émergentes comme la Covid-19 (virus SARS CoV-2) se situe, entre autres, dans les déforestations massives à la surface de la planète. Nous allons à la rencontre de la faune sauvage. On lui réduit tellement son territoire qu'elle vient à notre rencontre et nous transmet ses virus non pathogènes pour elle, mais parfois très pathogènes pour l'Homme.

La cause de la déforestation massive criminelle provient du système capitaliste à la recherche de profits toujours plus importants.

La sortie pour l'humanité des zoonoses émergentes qui sera certainement très longue, parfois périlleuse, ne peut être envisagée qu'avec la sortie de l'humanité du système capitaliste.

La population fait malheureusement l'expérience souvent cruelle d'un des effets mortifères du système capitaliste. Pourquoi ne le mettons nous pas en exergue ? [²⁷]

L'éducation communiste :

Un système éducatif universel totalement gratuit, laïque.

- Suppression de toutes les aides publiques aux écoles privées, confessionnelles.
- Leur fonctionnement relèverait uniquement de leurs propres deniers.

La fiscalité communiste : un taux marginal confiscatoire à 90%.

Le système capitaliste creuse de plus en plus les inégalités au sein d'un processus de reproduction et de creusement des inégalités. Une des sources principales se situe dans le système fiscal et dans celui des transmissions de patrimoine qui devrait être lourdement taxé.

Une fiscalité totalement progressive, avec une suppression de la quasi totalité des exonérations fiscales qui ne bénéficient qu'aux riches, et surtout aux très riches.

²⁷ Alain Dubourg, « *La pandémie de la CoViD-19, la faillite des Etats occidentaux* » décembre 2020. Alain Dubourg. « *Coronavirus et déforestation* », juin 2020. Alain Dubourg, « *Coronavirus et libertés* »

Mise en place d'un taux marginal sur l'IRPP confiscatoire à 90%. C'est aussi une fiscalité très lourde sur la transmission des patrimoines, confiscatoire à partir d'un certain seuil [²⁸].

L'écologie communiste

Le PCF a pris un retard conséquent dans la compréhension des problématiques écologiques. Il essaie de redresser la barre. Mais il est encore fortement imprégné de doutes et surtout maîtrise encore peu les problématiques écologiques. Un effort conséquent d'éducation écologique est nécessaire au sein même du PCF.

Le candidat communiste reprend le concept de « transition écologique », concept développé par l'idéologie libérale afin de faire croire que le système capitaliste est en capacité de se transformer pour devenir un exemple de vertu écologique.[²⁹]

« *On ne peut pas penser la destruction de la nature sans mettre en cause le capitalisme. Pour sauver ce qu'il reste de la nature, cela revient à renverser le capitalisme* ». [³⁰]

Elections des députés en juin 2022 : un risque de disparition de notre Parti.

Le secrétaire de la fédération du PCF des Hautes Pyrénées écrit :

« ...nous venons juste d'engager les débats sur les législatives dans notre fédé. Nous avons pris du retard car nous sommes accaparés par les présidentielles ce qui est sans doute une erreur.... »

Je partage totalement son analyse. Je considère en effet que c'est une grave erreur.

Le candidat communiste ne sera jamais élu président de la République. Il me semble suicidaire de privilégier une campagne présidentielle alors que pointe le risque de disparition du groupe communiste à l'Assemblée nationale [³¹]. Ce serait la mort annoncée de notre Parti dans l'arène politique et pour de nombreuses années.

Semer des germes de l'Idée communiste

Cette petite note n'a évidemment pas la prétention d'écrire le programme du Parti pour cette élection présidentielle (programme annoncé mais qui n'existe toujours au moment où j'écris ces lignes ?!), mais d'avancer quelques petites idées pour le débat dans notre Parti surtout amorcer une démarche communiste en rupture totale avec la vocation social-démocrate d'amélioration de la société capitaliste.

²⁸ Cf. Fiche 7 page 23

²⁹ **Fabien Roussel** – « Réussir la transition écologique » - Le chiffon rouge - PCF Morlaix/Montroulez (le-chiffon-rouge-morlaix.fr)

³⁰ **Frédéric Lordon**. Table ronde journal l'humanité 1^{er} octobre 2021 ; « En travail. Conversations sur le communisme » Frédéric Lordon et **Bernard Friot**.

³¹ Il n'y a déjà plus de groupe communiste à l'assemblée nationale, il se nomme « Groupe de la Gauche démocrate et républicaine ». Le groupe est composé de 16 membres, 9 communistes et 7 députés apparentés aux termes de l'article 19 du Règlement.

Ce ne sont que de maigres exemples de la métamorphose indispensable, de la chrysalide qui conduira à une société anarcho (liberté) - écolo (pérennité de l'humanité) - communiste (égalité), que l'on peut rassembler sous le concept de communisme (ou anarcho-écolo-communisme). L'intitulé de ce blog : anarcho-écolo-coco.

Certes une très grande majorité de la population française poussera des cris d'orfraies tant son aliénation par des décennies d'idéologie capitaliste imprègne très profondément les consciences.

Mais au moins nous commencerions à semer des germes de l'Idée communiste.

Que risque électoralement le PCF ? Rien tant nos scores sont faméliques. Et de nouvelles jeunes têtes se tourneraient peut-être enfin vers nous car nous tracerions ainsi l'espoir d'une toute autre société ou l'économie serait enfin mise au service de l'homme et non pas l'homme au service de l'économie (i.e. des profits), la Visée communiste.

Je ne le conteste pas, le chemin sera long, très long et sans doute traverserons-nous des moments de régressions idéologiques de la société française encore plus violents que ceux que nous vivons actuellement.

Proposition :

**Organiser après les élections législatives un cycle de séminaires sur
l'Idée communisme
à la fédération du PCF des Hautes Pyrénées**

Conclusion

J'ai bien conscience que l'affaiblissement dramatique du Parti n'aurait pas rendue aisée une campagne authentiquement communiste avec les contenus que j'évoque, et bien d'autres.

Mais si le PCF est totalement exclu du jeu de la démocratie libérale, il n'intéressera plus personne dans les jeux électoralistes, il faudra bien que nous nous posions la question sur son identité :

Un Parti communiste a pour objectif d'instaurer une société communiste sinon disparaître complètement comme le Parti Communiste Italien, qui a pourtant été le plus puissant d'Europe, pour se fondre dans la social-démocratie.

10 Fiches pour une campagne électorale communiste

Ci-dessous des fiches (fiche1-fiche 2 etc...) pour développer certaines propositions ou analyses que j'ai jusqu'ici survolées. Elles développent (certes très insuffisamment) les raisonnements à mes précédents propos généralistes.

FICHE 0

Participation du candidat soutenu par le Parti communiste à un meeting fascisant

Conférer les vidéos sur le site :

[Des milliers de policiers manifestent devant l'Assemblée nationale : « Le problème de la police, c'est la justice » \(lemonde.fr\)](#)

FICHE 1

L'élection du président au suffrage universel, une élection antidémocratique

Election des présidents de la République au suffrage universel dans le monde et dans l'Union Européenne

Douze pays sur vingt six membres de l'Union Européenne ^[32] élisent leur président au suffrage universel.

Les pays qui élisent leur président au suffrage universel direct (en gras les pays de l'union Européenne) :

^[32] Les 26 pays de l'UE : Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie et Suède. Source : [Mode de désignation du chef d'État et du Parlement par pays — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

Afghanistan, Algérie, Angola, Argentine, Arménie, **Autriche**, Azerbaïdjan, Bénin, Biélorussie, Bolivie, Brésil, **Bulgarie**, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, République Centrafricaine, Chili, **Chypre**, Colombie, Comores, République démocratique du Congo, Corée du Sud, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Croatie, Djibouti, Républicaine Dominicaine, Egypte, Equateur, **Finlande**, **France**, Gabon, Gambie, Géorgie, Ghana, Guatemala, Guinée, Guinée Bissau, Guinée Equatoriale, Haïti, Honduras, Indonésie, **Irlande**, Islande, Kazakhstan, Kenya, Kirghizistan, Liberia, **Lituanie**, Macédoine du Nord, Madagascar, Malawi, Maldives, Mali, Iles Marshall, Mauritanie, Mexique, Mongolie, Monténégro, Mozambique, Namibie, Nicaragua, Niger, Nigeria, Ouganda Ouzbékistan, Panama, Paraguay, Pérou, Philippines, **Pologne**, **Portugal**, **Roumanie**, Russie, Rwanda, Salvador, São Tomé-et-Principe, Sénégal, Serbie, Seychelles, Sierra Leone, Singapour, **Slovaquie**, **Slovénie**, Soudan, Soudan du Sud, Sri Lanka, Syrie, Tadjikistan, Tanzanie, Tchad, République Tchèque, Timor, Togo, Tunisie, Turkménistan, Turquie, Ukraine, Uruguay, Venezuela, Yémen, Zambie, Zimbabwe,

En ce qui concerne l'Union Européenne, pour certains d'entre eux on constatera que ce ne sont pas les pays les plus démocratiques !

Mais pour être complet il faudrait analyser les constitutions respectives de ces pays et les pouvoirs qu'elles accordent à leurs présidents respectifs.

Mais aucune constitution d'un grand pays capitaliste ne donne autant de pouvoir au président élu au suffrage universel que la Constitution française.

Les pays dont le président de la république est élu (ou désigné) au suffrage indirect [³³] (en gras les 4 pays européens UE)

Afrique du Sud : scrutin parlementaire

Allemagne ; scrutin par collège électoral

Chine : scrutin parlementaire

Cuba : scrutin parlementaire

Etats Unis : président élu par les « grands électeurs »

Grèce : scrutin parlementaire

Hongrie : scrutin parlementaire

Inde : scrutin par collège électoral

Israël : scrutin parlementaire

Italie : scrutin par collège électoral

Suisse : scrutin parlementaire

33 Les modes d'élections peuvent être très différents. Leur analyse ne rentre pas dans l'objet de cette note.

Les monarchies dans l'Union Européenne (8 pays)

Belgique : Parlement élu au suffrage universel direct. Premier ministre élu par le parlement

Danemark : Parlement élu au suffrage universel direct. Premier ministre élu par le parlement

Espagne : Parlement élu au suffrage universel direct. Premier ministre élu par le parlement

Luxembourg : Parlement élu au suffrage universel direct. Premier ministre élu par le parlement

Norvège : Parlement élu au suffrage universel direct. Premier ministre élu par le parlement

Pays-Bas : Parlement élu au suffrage universel direct. Premier ministre élu par le parlement

Royaume-Uni : Parlement élu au suffrage universel direct. Premier ministre élu par le parlement (Chambre de Communes)

Suède : Parlement élu au suffrage universel direct. Premier ministre élu par le parlement

N'est-il pas troublant de constater qu'excepté les quatre démocraties européennes qui élisent leur président au suffrage indirect, les monarchies sont les modes de gouvernement qui donnent le moins de pouvoir à une seule personne, et renforcent les rôles des gouvernements avec un premier ministre (ou autre appellation) élu par la représentation du peuple.

La cinquième République permet d'élire un monarque républicain avec la capacité potentielle de concentrer tous les pouvoirs. Le président actuel aura su pousser jusqu'au bout la logique de la constitution de 1958 (avec loi de 1962) en instaurant une monarchie « républicaine » autoritaire.

Tout est aujourd'hui mis en place pour l'accession constitutionnelle d'un despote d'extrême droite. Macron avec d'autres porteraient cette responsabilité devant l'histoire.

Le PCF ne supprime pas l'élection du président de la République au suffrage universel !?

Le seul document disponible et le plus récent donne la position du PCF sur l'élection du Président de la République française au suffrage universel :

« *En finir avec le présidentialisme. Cela suppose que le président de la République ne soit plus élu au suffrage universel avant les élections législatives, et que l'on supprime ses pouvoirs d'exception face au Parlement* [³⁴]. [³⁵]

³⁴ « *Construisons la France en commun. Formons une union populaire agissante* », date du document : 20 juin 2020 ! Il n'y a pas de document plus récent qui aborde cette question. On attend toujours le programme du Parti Communiste pour ces élections présidentielles !

³⁵ Loi organique du code électoral (L.O. 121) qui prévoit la date d'expiration des pouvoirs de l'Assemblée nationale afin que les élections législatives à partir de 2001 ne se tiennent pas quelques semaines avant l'élection présidentielle, Lionel Jospin, premier ministre justifie l'inversion : « *J'espère que vous serez convaincus que le rétablissement du calendrier électoral le plus logique, celui où l'élection présidentielle précède l'élection législative, loin d'obéir à une problématique partisane, est la condition pour que 2002 soit le moment démocratique de responsabilité, de débat et de choix que nos concitoyens attendent* ». <https://www.vie-publique.fr/actualites/113666-loi-organique-du-code-electoral-l-o-121>

Notre Parti, jusqu'à aujourd'hui (8 janvier 2022), n'appelle pas donc à un renversement total du présidentialisme. Il propose que l'élection au suffrage universel du président de la République se fasse après les élections législatives. On comprend la démarche, faire en sorte que le parlement ne soit pas élu avec une majorité de godillots comme actuellement. Elle est louable, mais notoirement insuffisante.

Le président de la république doit être élu en France au suffrage indirect comme dans quatre démocraties de l'UE et de facto dans toutes les monarchies européennes.

Le Président de la République française ne doit pas pouvoir prendre des décisions autorocratiques comme la constitution lui permet.

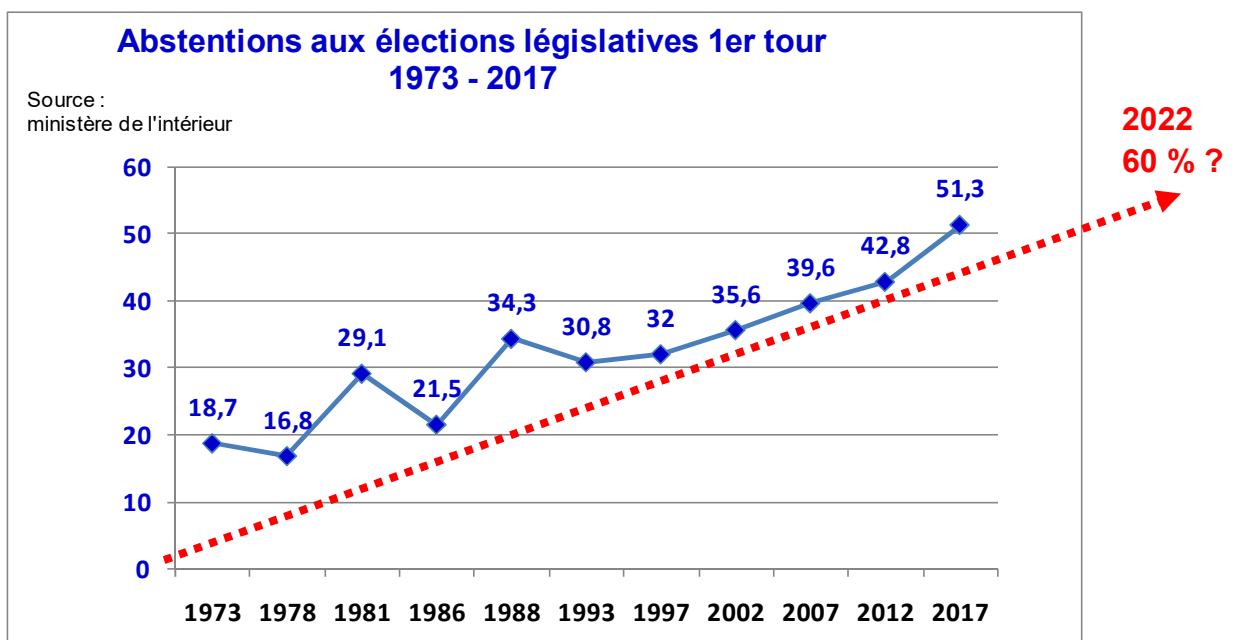
La constitution doit être profondément révisée.

Pour une VIème République

Fiche 2

Evolution de l'abstention aux élections législatives 1er tour de 1973 à 2017

Plus de quarante points de participation aux élections de perdus en 40 ans !!



Dépolitisation ou refus d'une mascarade ?

Nous nous lamentons souvent sur la dépolitisation des français. Mais ne serait-ce pas plutôt un refus croissant d'un jeu où certains électeurs estiment ne plus avoir rien à gagner ?

Un parlement non représentatif : aucun ouvrier député !

Tout le monde s'accorde pour dire que le parlement n'est pas représentatif du peuple français (pas un seul ouvrier y compris parmi les députés communistes)

4,6 % des députés sont employés, aucun n'est ouvrier, alors que ces catégories représentent la moitié de la population active. Pas étonnant que l'abstention progresse dans ces conditions, bien que ce n'en soit pas la seule raison.

Fiche 3

Un candidat communiste sans le programme du Parti Communiste !

La seule référence à un programme se trouve sur le site du Parti Communiste sous l'appellation :

« *Construisons la France en commun. Formons une union populaire agissante* », [³⁶]

Ce document date du 20 juin 2020 ! Il n'y a pas de document plus récent qui aborde cette question. Il a été élaboré par les deux groupes parlementaires communistes au Sénat et à l'Assemblée nationale comme indiqué dans une introduction mise en exergue :

« *Nos groupes parlementaires ont été sollicités pour participer à l'élaboration de ce document et y ont contribué, sur la base des propositions de loi qu'ils ont déposées à l'Assemblée nationale et au Sénat.* »

On attend donc toujours le programme du Parti Communiste pour ces élections présidentielles ! A trois mois de l'élection présidentielle, le programme du candidat soutenu par le Parti Communiste n'est donc que le programme du candidat lui-même. Il ne parle qu'en son nom propre. On a connu mieux en termes de démocratie dans le Parti !

Un programme du Parti pour la fin janvier ?

Le programme du Parti Communiste Français pour l'élection présidentielle du 10 avril 2022 est annoncé pour la fin de ce mois de janvier soit deux mois et 10 jours avant le 1er tour de l'élection. Est-ce bien raisonnable ? Que se passe-t-il dans le Parti communiste ?

³⁶ Cf. Un programme pour les luttes et pour la France - Les Nouvelles de Bigorre (over-blog.com)

Je dois avouer que je suis très interrogatif sur cette absence de programme du Parti Communiste pour cette élection. Pour aller jusqu'au bout de ma pensée, cette absence me pose un problème pour ma propre mobilisation pour la campagne électorale.

En outre cette absence ne facilite-t-elle pas les dérives idéologiques, et certaines préoccupantes, du candidat soutenu par le Parti communiste que je pointe dans ces textes ?

Chaque militant communiste est en droit de s'interroger : les nombreux écrits, déclarations et interviews de Fabien Roussel ne sont donc à ce jour que les siens. Ils ne sont pas issus d'une réflexion et validation collectives au sein du Parti.

Cette situation accentue la dérive présidentialiste de notre Parti.

Fiche 5

Appel de généraux factieux

L'hebdomadaire d'extrême droite « Valeurs Actuelles » publie, le 21 avril 2021, l'appel d'une vingtaine de généraux, d'une centaine de hauts-gradés et plus d'un millier d'autres militaires pour un « *retour de l'honneur et du devoir au sein de la classe politique* ». Tous les corps de l'armée y sont représentés. [37]

Dans cet appel de facture explicitement factieuse il est, entre autres, dénoncé « *l'islamisme et les hordes de banlieue* ».

Menace d'une insurrection armée conduite par les militaires d'active :

Extrait :

« *Nous sommes disposés à soutenir les politiques qui prendront en considération la sauvegarde de la nation. si rien n'est entrepris, le laxisme continuera à se répandre inexorablement dans la société, provoquant au final une explosion et l'intervention de nos camarades d'active dans une mission périlleuse de protection de nos valeurs civilisationnelles et de sauvegarde de nos compatriotes sur le territoire national il n'est plus temps de tergiverser, sinon, demain la guerre civile mettra un terme à ce chaos croissant, et les morts, dont vous porterez la responsabilité, se compteront par milliers.* ».

Les termes de cet appel factieux sont extrêmement violents, menaçants avec des accents meurtriers. La société, les partis politiques, l'Etat ont voulu ignorer, au mieux banaliser cet appel y compris notre Parti.

³⁷ "Pour un retour de l'honneur de nos gouvernants" : 20 généraux appellent Macron à défendre le patriotisme dans Valeurs actuelles

Pourtant cet appel s'ajoute à la manifestation elle aussi ouvertement factieuse de policiers, à la demande de reconnaissance de pouvoirs de police pour les chasseurs, à la "loi Sécurité globale" qui ouvre la voie à des pouvoirs de police aux société privées de sécurité, à la montée spectaculaire des intentions de votes pour les six candidats déclarés et ouvertement d'extrême droite (Le Pen, Zemmour, Philippot, Asselineau, Dupont Aignan et Antoine Martinez [38]). Ça commence à faire beaucoup !

Cerise sur cette puanteur, si l'on fait la somme des intentions de votes aujourd'hui pour les candidats d'extrême droite (certes il n'est pas vraiment statistiquement rigoureux de les sommer) elle se situe dans la fourchette 40 à 45%. Une situation totalement INEDITE en France depuis la seconde guerre mondiale. Une vraie alerte.

FICHE 6

FD des chasseurs

L'organisation de milices en France

Le patron des chasseurs :

«*Nous avons un rôle à jouer en matière de police de proximité*»,

Le président de la puissante Fédération nationale des chasseurs, Willy Schraen, a accordé un long entretien au journal JDD le 13 novembre 2021.

Il propose aux maires « *un partenariat pour contribuer à la prévention et à la surveillance des territoires en complément des missions régaliennes de l'Etat ... Il s'agirait donc de donner un cadre légal à notre intervention* » sic !

Des milices de chasseurs déjà officiellement en place : « Chasseurs vigilants »

Dans la veine de cette interview, un partenariat a été signé entre la préfecture de l'Oise et la Fédération des chasseurs du département. 200 chasseurs font partie de l'opération « Chasseurs vigilants ». Ils ont trois missions : « *observer, alerter et sensibiliser* ». « *Les chasseurs s'engagent à signaler tout fait suspect à la gendarmerie* » précise Eric Lecacheur, officier adjoint prévention partenariat pour la gendarmerie de l'Oise.

³⁸ Ex-général de l'armée de l'Air, président de Volontaires pour la France et signataire au printemps de la tribune des militaires dans Valeurs Actuelles

« Les chasseurs pourront désormais, avec ces nouveaux priviléges, épier leurs concitoyens et signaler tout fait qui les importune... un rôle de plus, celui d'une véritable « milice » armée qui dissuaderait définitivement les promeneurs qui osaient encore s'aventurer en forêt en période de chasse... », dénonce la Fondation 30 Millions d'Amis.

Fiche 7

Une fiscalité avec un taux marginal confiscatoire

L'Idée communiste : garantir une égalité absolue des chances dès la naissance

La France un pays d'héritiers^[39] :

Le patrimoine global des français les plus aisés provient à 60% des successions. Les transmissions de patrimoine alimentent ainsi une accumulation de capital privé qui a retrouvé des niveaux équivalents à ceux de 1914 avant la crise de 29 et les deux guerres.

Taxer lourdement les transmissions de patrimoine

La transmission de patrimoine est d'abord l'affaire des très riches, des très très riches. L'immense majorité de la population hérite de sommes si faibles qu'elle ne subit aucune taxation. Une succession sur deux est inférieure à 30.000 euros (source INSEE), une sur cinq dépasse les 100.000 euros seuil de la taxation, mais 800 individus héritent en moyenne de 13 millions d'euros.

Supprimer les exonérations fiscales

Les stratégies d'exonérations fiscales sont extrêmement nombreuses et toutes ciblées sur des types d'actifs massivement détenus par les ménages les plus riches. Ce sont les assurances-vie, patrimoines professionnels, démembrément de propriété etc., à l'arrivée les taux appliqués sont drastiquement réduits.

Ainsi, le taux effectif payé par les 0,1% de français le plus riches sur l'intégralité du patrimoine qu'ils léguent n'est que de 10%, bien en dessous des 45% théoriques qui devraient être appliqués pour les successions supérieures à 1,8 millions d'euros.

« Pour posséder un patrimoine aujourd'hui il faut avoir hérité » constate Camille Landais coauteur d'une note du Conseil d'Analyses Economique (CAE) déplore « La société basée sur le mérite au travail est en train de partir en fumée ».

Pour un barème beaucoup plus progressif et la fin des exonérations

³⁹ Beaucoup d'éléments chiffrés proviennent du texte de **Stéphane Lauer** dans le journal Le Monde du 28 décembre 2021.

Notre système fiscal est faussement progressif. L'incidence des droits de succession est proportionnellement beaucoup plus forte sur les classes moyennes que sur les très riches, d'où leur très faible acceptation sociales.

Une fiscalité communiste serait un barème d'imposition beaucoup plus progressif avec la fin totale des exonérations qui permettrait que les recettes fiscales soient davantage prélevées sur les 1% les plus riches.

Fiche 8

Le rapport de forces politiques en France

La « gauche » ne peut plus remporter l'élection présidentielle [40]

La social-démocratie en échec partout en Europe

La social-démocratie s'est convertie dès la fin des années 70 au néolibéralisme. Cette conversion de la « gauche » et du « syndicalisme d'accompagnement » au néolibéralisme a été socialement, politiquement et idéologiquement dévastatrice.

La fracture avec l'électorat populaire s'est alors amorcée et a creusé avec persévérance un boulevard aux idées d'extrême droite aujourd'hui majoritaires dans de nombreux pays capitalistes occidentaux. Le divorce s'est nourri de :

- Trahison des engagements pris (ex en France Hollande « *la finance est mon ennemi* »).
- Conversion de la social-démocratie au néolibéralisme, participation décisive à son hégémonie planétaire : tertiarisation, financiarisation, mondialisation de l'économie, précarisation généralisée.
- Célébration de la méritocratie des élites cultivées au regard des « *gens qui ne sont rien* » citation de Macron [41].
- Luttes sociétales contre luttes sociales. La social-démocratie s'y est engouffrée.

La « gauche de la gauche » en échec partout dans le monde

En **Grèce** Syriza a été contraint de se coucher devant les créanciers (FMI-UE-BCE).

En **Espagne** Podemos a subi une défaite historique aux élections régionales de mai 2021. Le parti a explosé, son secrétaire général a donné sa démission.

⁴⁰ Benoît Bréville, Serge Halimi « Pourquoi la gauche perd », dossier dans Le Monde Diplomatique janvier 2022 pages 11 à 16. Benoît Bréville, Serge Halimi

⁴¹ Emmanuel Macron président de la république le 29 juin 2017 au campus de la Start-up Nation à la Halle Freyssinet devant un public d'entrepreneurs startupers.

En Grande Bretagne Jeremy Corbyn, dirigeant de gauche du Parti travailliste qui avait acté une réelle rupture avec le blairisme néo libéral, a été exclu et siège désormais parmi les non inscrits à la Chambre des Communes.

En Allemagne, Die Linke enchaîne les revers électoraux pour ne plus représenter aux élections régionales (les Landes très importants en Allemagne) que 2,6% aux dernières élections. En gros le score du PCF. Quant au Parti Communiste allemand (DKP), il est marginal

Aux **Etats-Unis**, Bernie Sanders qui avait su donner une autre vision au parti démocrate grand ordonnateur de la mondialisation néolibérale, a vu sa campagne s'effondrer en quelques jours.

Au **Chili**, la victoire de Boric certes apporte une lueur d'espoir. Nous ne nous faisons toutefois pas beaucoup d'illusion. En effet n'est-on pas en droit de craindre le même sort qu'en Grèce d'autant plus qu'il ne possède pas de majorité parlementaire. La fin de l'histoire semble malheureusement écrite.

[La « gauche » a mis en œuvre les programmes de la droite la plus libérale](#)

Elle est déconsidérée par les peuples partout dans le monde. Les Blair, Clinton, Craxi, Gonzales, Schröder, Hollande pour ne citer que ces commis du capital néolibéral, inspirent un rejet massif dans leur pays.

Pour être clair, ce sont trois socialistes français ou proches de François Mitterrand qui ont été des architectes de la déréglementation, des capitaux, moteur de la mondialisation financière :

- **Jacques Delors** en tant que président de la Commission européenne,
- **Henri Chavranski** de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)
- **Michel Camdessus** directeur général du FMI.
- En France ce sont les socialistes **Pierre Bérégovoy et Dominique Strauss-Kahn** qui ont été les bâtisseurs.

[Un droit européen qui cadenasse les pays](#)

Le président de la commission européenne, Jean-Claude Juncker a averti les dirigeants de la gauche grecque après leur victoire qu' « *il ne peut y avoir de choix démocratique contre les traités européens* » [42]. A bon entendeur salut !

Afin que les choses soient bien claires, le ministre des comptes publics en France, Gérald Darmanin, questionné sur le fait que 90% de français réclamaient la suppression de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) sur cinquante produits de première nécessité, répliqua : « *il faudrait débattre des années avec la Commission européenne, car instaurer une TVA à 0% n'est pas possible dans le cadre des règles actuelles* ». Circulez, il n'y a rien à voir.

⁴² J.P. Juncker a-t-il vraiment déclaré un jour qu'il ne pouvait y " avoir de choix démocratique face aux traités européens" ? – Libération (liberation.fr)

Le candidat « soutenu » par le Parti communiste ne devrait pas ignorer cette réalité, mais au contraire informer les électeurs des capacités de l'Union Européenne à empêcher des mises en œuvre de mesures économiques, et financières radicales, certes un peu moins dans le domaine social celui-ci relevant en partie de la subsidiarité.

Une stratégie communiste de contournement des règles européennes doit être construite tout en restant membre de l'Union.

Les Gilets Jaunes et les alternatives

Je suis allé durant plusieurs mois chaque samedi discuter une heure ou deux avec les Gilets Jaunes du rond-point de Vic en Bigorre dans les Hautes Pyrénées. La critique essentielle qui m'était faite : « *vous les communistes vous n'avez rien changé. Vos manifestations rituelles ne servent à rien. Vos méthodes de lutte ont échoué. Nous en inventons d'autres* ».

Je leur répondais qu'ils n'avaient pas totalement tort mais qu'ils allaient faire l'expérience de la lutte des classes qui prend même parfois des allures de guerre des classes, Macron en étant le messager avec la plupart des dirigeants mondiaux.

Les Gilets Jaunes en ont fait l'expérience. Ils n'auront pas été épargnés. De trop nombreux communistes n'ont seulement pas levé le petit doigt, mais leur réaction aura été le rejet, le mépris, voire l'accusation sans appel des Gilets Jaunes qualifiés le plus souvent de « fachos ». [⁴³]

Le mouvement des Gilets Jaunes est porteur de nombreuses ambiguïtés, mais il est contre nature révolutionnaire pour un communiste de les mépriser, les rejeter.

Heureusement le positionnement de nombreux communistes a évolué au fil du temps. Mais les cicatrices restent. Les Gilets Jaunes se sont sentis profondément meurtris.



FICHE 9

Les propositions écologiques du candidat communiste

Les propositions écologiques du candidat soutenu par le Parti communiste

⁴³ La CGT n'aura pas été plus fraternelle avec les Gilets Jaunes. Sans rappeler l'incroyable déclaration de son secrétaire général à la télévision **Philippe Martinez**, sur les Gilets Jaunes « *La CGT ne défile ni avec l'extrême droite ni avec les patrons* » le 16 novembre 2018. On est confondu par la pertinence de l'analyse ! Un autre secrétaire confédéral **Fabrice Angeli** enfonce le clou : « *ce mouvement ... ne pose pas forcément les bonnes questions et donc n'a pas forcément les bonnes réponses* ». Rien de plus à dire ? Fort heureusement les positions de la CGT ont évolué par la suite.

« Nous proposons : le refus des accords de libre-échange de type Ceta et Mercosur et l'adoption d'une loi favorisant les circuits courts ; la création d'un pôle public de l'énergie pour une gestion 100 % publique ; une politique de nouvelle industrialisation écologique ; la mise en place progressive d'une sécurité d'emploi ou de formation écologique ; la priorité aux transports écologiques ; des logements et bâtiments et un nouvel urbanisme plus écologiques ; la baisse de la TVA jusqu'à 0 % sur tous les biens et services vertueux pour le climat ; un nouveau modèle de production agricole conjuguant l'impératif écologique à la nécessité de nourrir l'humanité ; la protection de la biodiversité dont nos forêts.

Des mesures ambitieuses dans tous ces domaines peuvent être financées par la création d'un fonds écologique et social de 100 milliards d'euros, abondé par la création monétaire des banques, ainsi que l'État et les entreprises. Il fonctionnerait avec une gouvernance démocratique associant élu.e.s du peuple, représentant·e·s des travailleurs et associations. »

Ces propositions sont toutes tout à fait respectables, mais elles ne correspondent qu'à des améliorations, certes réelles de la situation écologique dans un système capitaliste.

Elles sont très très en deçà des enjeux.

Notre parti communiste devrait présenter sa vision écologique d'une société communiste en rupture totale avec le modèle capitaliste. On s'en rapproche avec ces mesures mais elles sont loin d'être suffisantes.

Fiche 10

Les migrants ces prolétaires nomades rejetés par le candidat communiste

Fabien Roussel : « *Les déboutés du droit d'asile ont vocation à rentrer chez eux* »

Le jeudi 10 juin 2021, interrogé sur CNews, le candidat à la présidentielle soutenu par le Parti Communiste s'est illustré par un soutien incroyable à la politique sécuritaire de Macron.

Alors que le président de la République justifiait son « *tour de vis* » qui impose un rythme accéléré à l'expulsion des réfugiés et affirmait avec l'extrême droite qu'il y a « *un taux d'acceptabilité de l'immigration de plus en plus bas* », le candidat Fabien Roussel surenchérit à l'encontre des quelques 80.000 demandeurs d'asile qui n'ont pas obtenu le statut de réfugiés et qui résident de ce fait illégalement en France : « *s'ils n'ont pas vocation à rester sur le sol français, ils ont vocation à repartir et être raccompagnés chez eux [...] je*

dis effectivement que quand on ne bénéficie pas du droit d'asile on a vocation à rentrer chez soi » Sic !

Cette déclaration, et malheureusement accompagnée d'autres, illustre la tonalité sécuritaire que le candidat communiste a voulu donner dès le début à sa campagne électorale. Il a emboité le pas au climat général au lieu d'apporter la vision d'une société communiste.

Impardonnable, au même titre que sa participation au meeting de la police fascisante.

Maubourguet, jeudi 24 février 2022

Fabien Roussel plaît beaucoup à la droite et à la droite extrême

En cette fin du mois de février, je ne partage toujours pas, ni sur la forme ni sur le fond, la campagne du candidat Fabien Roussel à l'élection présidentielle «soutenu» par le Parti communiste Français [44].

Je ne reviens pas sur toutes les critiques que j'ai déjà formulées, sauf pour insister sur mon vif souhait que le Parti Communiste Français fasse au moins une autocritique après les élections présidentielles sur la participation de Fabien Roussel, candidat qu'il soutenait, au rassemblement-meeting des syndicats SGP police FO de droite extrême et du syndicat Alliance lui carrément fascisant, avec Zemmour et Marine Le Pen et j'oubliais Gérald Darmanin.

Je souhaiterais vivement cette autocritique du PCF à défaut d'avoir celle du candidat. Elle me rassurerait pour l'avenir.

Non, Fabien Roussel n'est pas un candidat d'extrême droite, Fabien Roussel n'est pas le « nouveau Doriot du PCF » ni le « Manuel Valls du PCF »

Deux types d'accusations publiques violentes sont formulées à l'encontre de Fabien Roussel par des Insoumis mais surtout par des écologistes et qui se résument, l'une par une accusation de glissement du candidat communiste vers l'extrême droite, l'autre carrément odieuse va jusqu'à l'accuser d'être « *le nouveau Doriot du PCF* ». Je ne partage évidemment absolument pas ces critiques pour le moins inacceptables.

En revanche je ressens comme un parfum de populisme un peu envahissant dans la campagne du candidat soutenu par le Parti Communiste et qui ne me plaît pas du tout. Fabien Roussel en réponse d'un journaliste à cette critique, déclare « *j'assume ma gauche populaire franche qui vit dans le réel* ». Je ne sais pas ce que veut dire vraiment le qualificatif « franche ». Ça fait référence à quoi ? Bref.

Je ne reviens pas sur l'hommage à Tapie ex président de l'OM [45], les attaques populistes contre les intellectuels [46], son ode amoureuse aux chasseurs [47], la reconduite des déboutés du droit d'asile à la frontière [48]. J'ai développé tous ces points dans les textes

⁴⁴ « *Je suis aujourd'hui candidat à l'élection présidentielle soutenu par le Parti communiste français* », quatrième de couverture de « La France des jours heureux, Le programme du PCF pour les élections présidentielles »

⁴⁵ Tweet de **Fabien Roussel** du 3 oct. 2021 : « *Bernard Tapie s'en est allé. Je pense à son épouse, ses enfants et ses proches. Par delà nos divergences, je salue son énergie inouïe, y compris dans son combat contre la maladie. Il fut un président de l'OM remarquable.* ». Point. Rien sur ce voyou qui a socialement massacré des milliers d'ouvriers et de salariés, sinon de simples « divergences »

⁴⁶ **Fabien Roussel**, lundi 18 octobre 2021 sur France Info :

⁴⁷ Chasse traditionnelles: « *Le candidat PCF Fabien Roussel en a marre des intellectuels condescendants qui donnent des leçons – (Chassons.com)* »

Fabien Roussel (PCF) défend la chasse. (jaimelachasse.fr)

⁴⁸ « *Les déboutés du droit d'asile doivent être reconduits à la frontière* », Le jeudi 10 juin 2021 sur CNews,

précédents. En revanche je vais m'attarder sur sa dernière sortie populiste à parfum identitaire sur la gastronomie française.

Je cite seulement auparavant sa déférence devant le drapeau Bleu Blanc Rouge [49] que pour me poser cette question : est-ce bien nécessaire d'insister sur ce symbole repris à l'envie par l'extrême droite selon l'adage ressassé « ne laissons pas le drapeau tricolore à l'extrême droite » ? Pour ma part je n'en suis pas certain. Interrogeons-nous plutôt pourquoi l'extrême droite en fait son ralliement. Bref. Pour ma part je préfère le drapeau rouge de la Commune de Paris.

Fabien Roussel et la gastronomie française

Fabien Roussel déclare : « *j'assume de faire de l'alimentation un sujet de cette présidence* ». Jusqu'ici c'était parfait surtout s'il avait développé l'idée de « sécurité sociale de l'alimentation » ce quelque chose de " communisme qui serait déjà là " [50]. Il ne le fera pas. Mais surtout il ajoutera, « *j'assume de défendre la gastronomie française* » et au risque de ne pas s'être bien fait comprendre il précise : « *J'en ai un peu marre de ces intellectuels condescendants qui n'arrêtent pas de nous donner des leçons sur nos pratiques, sur nos manières de faire, qui nous disent ce qu'il faut manger* » [51]. Plus démagogique, tu meurs.

La gastronomie « française » est un des thèmes préférés des identitaires d'extrême droite

Car le problème est que ce thème de la gastronomie française est un des thèmes préférés des identitaires d'extrême droite. Une de ses portes paroles qui vulgarise depuis des mois sur les réseaux sociaux les thèmes d'extrême droite, Estelle Redpilly écrit : « *la seule chose qui reste en France, c'est la gastronomie. La gastronomie c'est un pilier pour la fierté nationale* » [52]. L'extrême droite agite même le spectre du « *grand remplacement alimentaire* » avec notamment « *l'invasion des kebabs* » [53].

La viande rouge fait partie des marqueurs des identitaires, associée à une idée de santé et surtout de force et de virilité, elle nous met en résonance avec l'apologie du barbecue par Donald Trump.

« Conquérir les territoires culturels »

Certes **Antonio Gramsci**, un des plus éminents dirigeants et intellectuels communistes européens n'a cessé de développer une de ses idées majeures à savoir que pour gagner en politique il faut d'abord conquérir les territoires culturels. Mais il n'appelait pas pour cela à flatter les peuples mais à diffuser une pensée, une culture communiste.

⁴⁹ Watch | Facebook

⁵⁰ **Bernard Vasseur** « *Le communisme a de l'avenir ...si on le libère du passé* », page 52, essai philosophique, Editions de l'Humanité

⁵¹ **Fabien Roussel**, lundi 18 octobre 2021 sur France Info.

⁵² « *Viande, digestif et extrême droite : bienvenue dans la « mangeosphère »* » (lemonde.fr)

⁵³ « *Le maire veut interdire toute nouvelle ouverture de restaurant proposant des kebabs dans sa ville, estimant que cela n'est pas dans la « culture » du pays.* » **Robert Ménard** et le « *grand remplacement culinaire* » à Béziers (lemonde.fr)

Tous ces faits accumulés que je mentionne depuis octobre 2021, m'interrogent sur la campagne de Fabien Roussel.

Que va-t-il se passer après les élections quand tous ces marqueurs politiques, la sécurité, les flics, la viande rouge, le foot, la chasse, la gastronomie, le drapeau Bleu Blanc Rouge auront laissé leur empreinte sur l'image du Parti communiste ?
Et pense-t-on que c'est le meilleur moyen de ratisser large à gauche pour les élections législatives beaucoup plus décisives pour notre Parti que l'élection présidentielle ?

Je suis frappé dans mes discussions que les personnes qui se disent être de droite, déclarent toutes, je dis bien toutes, considérer que le « *le PCF a pour une fois un bon candidat* ».

Un tapis de louanges pour Fabien Roussel

Une vidéo [54] qui recense les louanges sur Fabien Roussel de journalistes est malheureusement révélatrice de cette dérive droitière inquiétante de notre candidat. Prenez-le temps de l'écouter. C'est assez effrayant. Défilent les nouveaux thuriféraires de Fabien Roussel :

Christophe Castaner, Alain Finkielkraut, Cyril Hanouna, Marlène Schiappa, Radio J [55], Le secrétaire général des commissaires de police, Jean Quatremer, Michel Onfray ... :

Tous déroulent des tapis de louanges extrêmes pour Fabien Roussel. Les arguments qu'avancent ces individus plus réactionnaires les uns que les autres, voire plus, sont troublants au plus haut point. Ce sont vraiment des éloges dont on se passerait bien quand on est communiste.

Le thème le plus repris est que Fabien Roussel serait le véritable représentant de la social-démocratie (sic), du socialisme (sic) dans cette élection présidentielle.

Des membres du gouvernement de la droite et de la droite extrême en rajoutent :

Le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin explique ainsi que Fabien Roussel est, je le cite, « *un ami* » [56],

Le ministre de l'économie Bruno Le Maire le qualifie de "très sympathique".

Le ministre de l'éducation nationale l'ultraréactionnaire Jean-Michel Blanquer lui juge « *que son logiciel républicain est dans une bonne tradition* » [57]. Quand on connaît le sien, sans doute le plus réactionnaire de tous les ministres de Macron, on ne peut qu'être inquiet de ce compliment.

⁵⁴ **Fabien Roussel** encensé par les journalistes, les macaronistes, la droite, et la droite extrême :

https://mobile.twitter.com/MarxFanAccount/status/1490727837191573505?t=AFxcd_dj1HJzvlvpo6fS2Q&s=19

⁵⁵ Radio J, La radio du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF radio ultra communautaire proche de l'extrême droite israélienne).

⁵⁶ "Fabien Roussel est mon ami", **Gérald Darmanin** ministre de l'Intérieur, au Parisien en novembre 2021.

⁵⁷ Le Monde du 16 février, page 10.

Les commentaires de journalistes sont plus développés sur le fond :

Ainsi la rubrique de Tanguy Pastureau sur France Inter le 10 février 2022, très instructive. Son thème je cite : « *Avant, le communisme, c'était effrayant. On se disait : "ils vont nous prendre nos sous" ! Mais c'est fini, puisque maintenant, le PC, c'est Fabien Roussel.* » [58].

Celle de Clément Viktorovitch journaliste politologue et linguiste distingué sur France Info. Il fait une analyse des discours des interventions de Fabien Roussel [59] : quelques idées forces : « *Il fuit comme la peste le mot communiste Il ne cite pas son Parti ... il jongle avec les concepts mobilisateurs des mots creux et vides de sens par exemple : Je veux des réformes heureuses, le beau, le bon, le propre Les marqueurs révolutionnaires anticapitalistes disparaissent Il remplace la lutte des classes par l'éloge de la bonne bouffe etc. ».*

Si l'analyse de Viktorovitch est excessive, vraiment excessive car le discours de Fabien Roussel ne se limite pas à cela, elle apporte des éléments qui confirment cette tendance droitière que je crains voire poindre de plus en plus.

Sans parler de la redoutable chronique de Guillaume Maurice sur France Inter du mardi 22 février dans la même veine que les deux précédentes.

Dernière cerise sur le gâteau (avant la prochaine ?), celle de Raphaël Enthoven [60]

La cerise vient d'atterrir sur ce gâteau qui commence à devenir indigeste de louanges d'individus politiquement non fréquentables.

Un Tweet de Raphaël Enthoven tombe le 16 février 2022 : « *Merci à Fabien Roussel de m'avoir accordé ces entretiens sans faux-semblants !* ».

Raphaël Enthoven fait référence à l'ouvrage d'entretiens entre lui et Fabien Roussel qui doit sortir le 16 avril pour la dernière phase de la campagne de Fabien Roussel à la maison d'édition réactionnaire de l'Observatoire, intitulé

« Qui connaît Fabien Roussel ?

Entretien avec le candidat communiste à l'élection présidentielle

Je pense qu'il y aurait eu meilleur choix que ce pantin philosophe médiatisé à outrance. Mais personnage avait déclaré le 8 juin 2021 sur France inter :

"S'il fallait choisir entre les deux, et si le vote blanc n'était pas une option, j'irais à 19h59 voter pour Marine Le Pen en me disant, sans y croire, plutôt Trump que Chavez". [61]

⁵⁸ Tanguy Pastoreau « *Tout le monde aime Fabien Roussel* » (franceinter.fr)

⁵⁹ Clément Viktorovitch : Fabien Roussel, le candidat du peuple ? - le 15 février

⁶⁰ Raphaël Enthoven, « Qui connaît Fabien Roussel ». À paraître le 16 mars 2022 aux Editions l'Observatoire.

Comment le secrétaire du Parti communiste français peut-il accorder des entretiens à un personnage qui affirme préférer voter Marine le Pen que Mélenchon, une profession de foi qui rappelle cruellement le « plutôt Hitler que le Front populaire » ! ?

L'adversaire de Fabien Roussel serait-il plutôt Jean-Luc Mélenchon que Marine Le Pen ?

Je souhaite que le candidat soutenu par le PCF aille au delà des 5%

Je souhaite que Fabien Roussel, puisqu'il est le candidat soutenu par le PCF, ait 5% et plus afin que la campagne soit remboursée et que les comptes du Parti ne soient pas plombés.

Mais je n'y crois pas trop. Pour être franc, je n'y crois pas du tout.

Vers l'abandon du terme « communiste » dans Parti Communiste Français au prochain congrès ?

Quand Corse Matin a posé directement la question en août 2021 à Fabien Roussel, « *Que diriez-vous aux gens qui auraient aujourd'hui des préjugés sur le terme "communiste" ? En quoi restez-vous un parti d'actualité ?* » Fabien Roussel a répondu : « *Parce que dans le communisme il y a commun. Et nous n'avons jamais eu autant besoin de mettre en commun. L'idéal communiste est toujours d'actualité parce que c'est celui qui met en commun tous les moyens au service de l'être humain* »^[62]. Il y a aurait des commentaires à faire, notamment sur ce cliché de « l'Idéal communiste », mais il confirmait son attachement « à l'appellation communiste ». C'est l'essentiel.

Six mois plus tard, et toujours en Corse, Fabien Roussel est interpellé par un participant à un meeting « *ce que vous dites est bien, mais retirez le mot communiste* ». Cette fois Fabien Roussel ne répondra pas mais il lui tapotera le bras : Faut-il interpréter ce geste, cette non réponse par « *ne t'en fais pas ça va venir* » ?

J'espère évidemment me tromper, lui faire un procès d'intention, mais je sens, et au-delà de Fabien Roussel, un courant qui milite en faveur du retrait du mot communiste de notre sigle PCF. Roussel l'anticiperait-il, lui qui ne prononce plus le mot communiste et qui est totalement absent de son programme. Et ce n'est pas la rencontre avec le journal Le Monde du 16 février 2022 qui me rassure. Elle se termine par cette citation de Fabien Roussel plus que troublante :

« *Ceux qui ne veulent pas voter communiste parce qu'ils ne se retrouvent pas dans le PCF, je leur dis : OK, votez Roussel* ».

C'est le secrétaire général du PCF qui s'exprime ainsi ! Fabien Roussel considérerait-il qu'il possède quelque chose « en plus » que le Parti Communiste français ?

Et aux élections législatives, Fabien Roussel appellera à voter quoi ?

⁶¹ Voter Le Pen plutôt que Mélenchon en cas de duel : **Raphaël Enthoven** met le feu à Twitter (franceinter.fr)

⁶² Interview de **Fabien Roussel** : "Le communisme n'a jamais été autant d'actualité" | Corse Matin. NB : il est intéressant de noter que ce titre de l'article de Corse Matin et qui me plaît beaucoup, ne correspond pas à ce qu'à dit Fabien Roussel. Il en rajoute, comme le plus souvent sont les titres de journaux.

C'est vrai, j'avais oublié. Fabien Roussel n'est pas le candidat du PCF aux élections présidentielles, mais le candidat « soutenu » par le PCF.

Cette dérive électoraliste est mortifère pour notre Parti.

Maubourguet, vendredi 18 mars 2022

Le discours consensuel de Fabien Roussel sur la guerre en Ukraine à la tribune de l'Assemblée Nationale

Fabien Roussel acclamé par l'hémicycle

Les discours prononcés à la tribune de l'Assemblée nationale revêtent un caractère solennel. Ils restent inscrits dans le marbre du journal officiel de l'Assemblée nationale^[63] et revêtent donc une importance démocratique et historique particulière. Certains grands discours prononcés à la tribune de l'Assemblée Nationale auront marqué l'histoire de notre pays.

Le discours de Fabien Roussel le 1 er mars à la tribune de l'Assemblée nationale portait sur la guerre en Ukraine. On aurait attendu un discours communiste, courageux. Il fut terriblement consensuel et salué comme tel par l'hémicycle.

L'intervention de Fabien Roussel à la tribune de l'Assemblée Nationale appelle à taire les surenchères des États-Unis et de l'OTAN. Elle confirme malheureusement la dérive électoraliste de la campagne du candidat aux élections présidentielles qui diffuse un parfum d'opportunisme très troublant.

Ce discours de Fabien Roussel sur la guerre en Ukraine est au mieux frappé d'un manque de courage politique à visée électoraliste, ou encore, mais là ce serait dramatiquement inacceptable, d'une démarche obscurantiste délibérée.

Le discours de Fabien Roussel, secrétaire général du PCF et candidat aux élections présidentielles « soutenu » par le PCF ne restera pas dans les annales des grands discours. Pourtant la situation l'exigeait. Les militants du PCF, dont je fais partie étaient en droit de l'attendre. Ils ne l'auront pas eu.

Son discours a donné dans la facilité, une litanie d'appels à la paix déclinée sur tous les tons. A part cela je considère qu'il fut pauvre, sans aucun souffle, de facture essentiellement consensuelle. Ce fut réussi, il fut acclamé par l'hémicycle !

Sans doute certains d'entre vous vont-ils considérer que je suis décidément pris d'une obsession anti-Roussel. Absolument pas. Je reste exclusivement sur une critique politique que j'essaie "communiste" sur le fond de ses déclarations et de ses écrits.^[64]

⁶³ Assemblée nationale - Tables d'archives (assemblee-nationale.fr)

⁶⁴ Durant la rédaction de ce texte Fabien Roussel aura sorti encore trois déclarations peu ragoutantes :

« OTAN : aujourd’hui le débat n'est pas là »

« Bien sûr, nous pourrons toujours débattre de ce qui a précédé ce conflit, de l'obstination de ces 30 dernières années de la part Etats-Unis et de certains membres de l'Otan à toujours vouloir planter de nouvelles bases aux portes de la Russie.
Mais aujourd’hui, le débat n'est pas là. »⁶⁵]

Le débat n'est pas là ? Où est-il alors ? Il ne doit pas être sur l'OTAN ? Comment est-il possible pour un candidat communiste d'affirmer qu'il ne doit pas y avoir de débat sur les responsabilités du déclenchement d'une guerre. On ne sera pas étonné qu'il ait été chaleureusement applaudi par l'hémicycle. Si c'était cela qu'il recherchait, reconnaissons que ce fut franchement réussi !

Et au risque de ne pas avoir été bien compris Fabien Roussel termine son discours par :

« Enfin, et je tenais à le dire ici aussi, que l'heure est suffisamment grave pour qu'elle ne laisse aucune place aux polémiques, aux querelles stériles.

Pour notre part, pour ma part, je n'y participerai pas. »

De quelles polémiques parle-t-il ? Quelles querelles stériles évoque-t-il ? On ne le saura pas explicitement, mais on peut les deviner : elles porteraient sur les responsabilités du déclenchement de cette guerre. La question ne sera pas posée.

Fabien Roussel a donné dans le discours consensuel. L'hémicycle lui a renvoyé l'ascenseur : elle l'a acclamé. De toute évidence il en était absolument ravi.

Des appels à la paix

« Oui, pour la PAIX. » (en majuscule dans le texte) déclame-t-il avec une répétition persévérente. Oui à la paix, bien entendu. Je reconnaissais que c'est nettement mieux que « oui à la guerre ». Sauf que la guerre est là. Alors que faire ?

Quasiment aucune proposition concrète à part celles, tout à fait légitime, de consulter régulièrement le Parlement et celle que « *les Nations unies relancent le processus réunissant l'ensemble des Etats européens avec l'Ukraine et la Russie* ».

Comme l'exprime si bien Andreï Makine [66] à la question du journaliste, « Vous condamnez l'intervention russe ? « *Mon opposition à cette guerre, à toutes les guerres, ne doit pas*

Le 9 mars, tout simplement détestable : « *Les électeurs de Mélenchon viennent des quartiers bobos et des quartiers radicalisés* ». Question à Roussel c'est quoi, c'est qui les « quartiers radicalisés » ? Stigmatisation insupportable, incroyable de la part d'un communiste !

Le 10 mars, juste pour le buzz : « *Poutine doit être trainé devant la Cour Pénale Internationale* ».

Le 11 mars, déclaration de **Fabien Roussel** carrément diffamatoire à l'encontre d'Alexis Corbières « *on ne communique pas sur des informations secret défense* ».

⁶⁵ Ukraine : Intervention de **Fabien Roussel** à l'Assemblée Nationale, mardi 1er mars 2022 - Fabien Roussel 2022

⁶⁶ **Andreï Makine**, Interview dans le Figaro du 12 mars 2022. Andreï Makine est né en Sibérie. Il a publié une douzaine de romans traduits dans plus de quarante langues, parmi lesquels Le Testament français (prix Goncourt et prix Médicis 1995), La Musique d'une vie (éd. Seuil, 2001), et, plus récemment, Une femme aimée (Seuil). Il a été élu à l'Académie française en 2016. Il se défend d'être pro-Kremlin et regrette une vision « manichéenne » du conflit « qui empêche tout débat ».

devenir une sorte de mantra, un certificat de civisme pour les intellectuels en mal de publicité, qui tous cherchent l'onction de la doxa moralisatrice. À force de répéter des évidences, on ne propose absolument rien et on en reste à une vision manichéenne qui empêche tout débat et toute compréhension de cette tragédie ».

C'est le piège dans lequel Fabien Roussel s'est laissé tomber. Je l'espère involontairement.

Le discours de Fabien Roussel regorge d'appels à la Paix, ce n'est évidemment pas en soi critiquable, mais il laisse sans opposition les provocations et appels à la guerre de ministres majeurs de la République française.

[**Silence sur la sortie de la France de l'OTAN !?**](#)

Pour la plus grande satisfaction des députés socialistes, macronistes, de droite et de droite extrême, Fabien Roussel a tu à la tribune de l'Assemblée Nationale l'exigence de notre Parti, l'exigence des communistes de quitter l'OTAN, ce qui aurait été pourtant le moment et le lieu appropriés. Le candidat à la présidentielle, soutenu par le Parti Communiste Français se devait de défendre cette position à l'Assemblée Nationale. Il ne l'a pas fait. Pourquoi ? Electoralisme ? Pour gagner les voix de qui ?

Jean-Luc Mélenchon, dans son discours à la tribune de l'Assemblée nationale quant à lui a montré un autre courage politique, il a exigé la sortie de l'OTAN, le non alignement de la France.

Je pense que je ne m'aventure pas en affirmant que le discours de Fabien Roussel ne restera pas dans les annales des grands discours communistes de géopolitique.

Fabien Roussel ne veut pas « polémiquer », engager des « querelles » qu'ils qualifient de « stériles » sur les responsabilités du déclenchement de cette guerre. Et bien nous le ferons quand même, en rappelant le contexte géopolitique de ces dernières années avec deux importantes voix communistes, celle de Francis Wurtz, de Patrick Le Hyaric et celle du CN du PCF et celle d'un adversaire politique mais qui a toujours montré une très grande perspicacité d'analyse géopolitique : Dominique de Villepin.

[**Des voix communistes discordantes et bienvenues : Francis Wurtz, Patrick Le Hyaric et le PCF lui-même**](#)

Elles affichent implicitement leur désaccord avec la volonté du candidat à la présidence de la République, Fabien Roussel et également malheureusement secrétaire national du PCF, de faire le débat sur l'OTAN. En opposition à la vacuité discours de Fabien Roussel sur ce sujet à l'Assemblée Nationale, Francis Wurtz pose bien l'enjeu du débat nécessaire :

[**Francis Wurtz : « On ne peut taire les surenchères des États-Unis et de l'OTAN »,**](#)

Je reprends in extenso l'introduction de la déclaration de Francis Wurtz que je partage dans son intégralité [⁶⁷] :

« Qui aurait pu imaginer le retour de la guerre au cœur de l'Europe en 2022 ! L'agression de Poutine contre l'Ukraine est stupéfiante, injustifiable, folle ! Il n'y a pas d'acte de guerre « limité » qui ne fasse courir à l'humanité le risque d'un engrenage entraînant les protagonistes bien au-delà de leurs objectifs déclarés. Nous sommes aujourd'hui dans cette situation. Qu'une telle dérive soit encore possible sur le continent européen doit nous conduire collectivement à nous interroger sans préjugé ni faux fuyant : comment a-t-on pu en arriver là ? ». Et Francis Wurtz conclue :

« Si l'on ne peut taire les surenchères des États-Unis et de l'Otan, qui n'ont eu de cesse de vouloir implanter de nouvelles bases aux frontières de la Russie, rien ne saurait justifier la politique de force ouverte pratiquée par le pouvoir de Moscou. »

En opposition à la position obscurantiste de Fabien Roussel, Francis Wurtz affirme au contraire :

« Il faudrait, pour établir un diagnostic incontestable, faire une analyse minutieuse de toutes les décisions marquantes prises, tant à l'Ouest qu'à l'Est, depuis la chute de l'Union soviétique jusqu'à nos jours, susceptibles d'avoir contribué à réinstaller un climat de défiance et de confrontation entre les deux parties du continent ... ». Rien à ajouter.

Mais Fabien Roussel quant à lui affirme à la tribune de l'Assemblée Nationale : « le débat n'est pas là ».

Patrick Le Hyaric : Respecter tous les engagements pris

Dans le journal L'Humanité du lundi 7 mars, Patrick Le Hyaric, éditorialiste et député européen de 2008 à 2019 publie une « Tribune pour la paix en Ukraine ».

Patrick Le Hyaric rappelle le vote du parlement ukrainien en 1991 de « rester un pays n'adhérant ni à un camp ni à un autre » ainsi que l'engagement des Russes qui ont signé un traité reconnaissant l'Ukraine comme Etat souverain, et enfin l'engagement de ne pas élargir l'OTAN aux frontières de la Russie.

Il s'engage encore plus loin dans la critique de l'OTAN en affirmant son refus « d'épouser les vues de l'impérialisme américain et de l'OTAN ». On est loin du discours consensuel du secrétaire général du PCF à la tribune de l'Assemblée Nationale, mais il est vrai également candidat à l'élection présidentielle, ou inversement ! Quand électoralisme vous prend

Le PCF : « on ne peut taire les surenchères des États-Unis et de l'OTAN »

« Le Parti communiste français condamne sans réserve le choix de la guerre fait par Vladimir Poutine. Si l'on ne peut taire les surenchères des États-Unis et de l'Otan, qui n'ont eu de

⁶⁷ Texte publié sur la page Facebook de **Francis Wurtz**.

cesse de vouloir implanter de nouvelles bases aux frontières de la Russie, rien ne saurait justifier la politique de force ouverte pratiquée par le pouvoir de Moscou. » [⁶⁸]

Dominique de Villepin

Les nombreuses déclarations de Dominique de Villepin sur la guerre en Ukraine sont d'une autre teneur que le pâle discours de Fabien Roussel, et c'est un euphémisme, bien que qu'il soit par ailleurs homme de droite et donc un adversaire politique mais le plus souvent très pertinent sur ses analyses géopolitiques. Dominique de Villepin a laissé en mémoire un des grands discours historiques prononcé à la tribune de l'ONU pour signifier le refus de la France à s'engager dans une guerre en Irak -

Retenons ici seulement sa fermeté face au méprisable Bernard Herri Levy [⁶⁹] lorsque celui-ci plaiddait, avec l'hystérie guerrière qu'on lui connaît, que la France parte en guerre en Ukraine contre la Russie. Dominique de Villepin réplique : *"N'oublions pas, Bernard-Henri Lévy, les souffrances, le martyr, qu'a connus le peuple irakien, n'oublions pas le martyr, la souffrance, qu'a connus le peuple libyen. N'oublions pas les souffrances que nous avons infligées par des interventions militaires sans issue"*. Et alors que BHL tentait de ramener la discussion sur les souffrances actuelles du peuple ukrainien, l'ex-Premier ministre a appelé à ne pas les aggraver. *"La réponse militaire les agravera, conduira Vladimir Poutine à surenchérir dans une escalade militaire où sa détermination sera toujours plus grande que la nôtre !*

Provocations irresponsables de deux ministres de Macron

Deux ministres de Macron, Jean-Yves Le Drian ministre français des Affaires Etrangères et Bruno Le Maire ministre de l'Economie se sont également illustrés dans des provocations totalement irresponsables et terriblement dangereuses, du style BHL.

Le Drian agite la menace nucléaire

Le 28 février sur la chaîne TF1, *"Vladimir Poutine doit aussi comprendre que l'Alliance atlantique est une alliance nucléaire"*, en promettant aussi des sanctions européennes *"spectaculaires"* qui vont *"taper au cœur"* la Russie. Plus belliciste, tu meurs.

Vladimir Poutine réplique à Le Drian

Trois jours plus tard Vladimir Poutine annonce mettre son arsenal nucléaire en alerte maximum en réponse dit-il à des *"déclarations agressives de dirigeants occidentaux"*. Il ne cite pas le ministre français mais il en fait de toute évidence partie.

Bruno Le Maire menace la Russie « d'effondrement » de son économie

Quant à Bruno Le Maire, le mardi 8 mars après s'être distingué dans une déclaration de *« guerre économique »* à la Russie qui avait déjà provoqué la colère de l'ancien président russe Dimitri Medvedev. Il en rajoute : *"Nous allons provoquer l'effondrement de l'économie russe"*.

⁶⁸ Déclaration du comité exécutif national du PCF (25 février)

⁶⁹ BHL Sur France 2, le 25 février 2022.

Maubourguet, vendredi 22 avril 2022

Elections présidentielles et législatives Réflexions sur le Débat du Conseil National du PCF

NB : les textes en italique sont des verbatims du débat du Conseil National du PCF du 14 avril.
(regroupés sous des rubriques thématiques)

Le Conseil national s'est tenu sur la journée entière. J'ai essayé de faire une synthèse aussi courte que possible des interventions que j'ai trouvées les plus fortes et les plus pertinentes [70].

Je n'ai pas retenu de verbatims d'interventions que je considère comme n'apportant que des déclarations d'autosatisfaction et qui représentent une infime minorité du débat. Certes c'est un obligatoirement un choix subjectif, mais je ne voulais pas non plus rajouter en longueur de lecture, pour peu d'apport à la réflexion.

Le dynamisme, le courage, l'énergie et l'implication de Fabien Roussel salués

Des camarades ont souvent introduit leurs interventions par des remerciements à Fabien Roussel et son équipe tels :

« *Pour commencer je tiens à remercier chaleureusement Fabien et l'ensemble de l'équipe pour cette campagne* ».

« *Avant tout, merci, merci à tous les camarades qui ont fait une si belle campagne, merci Fabien d'avoir été notre candidat.* »

« *Il est clair que Fabien Roussel s'est imposé dans le paysage médiatique et qu'il représente maintenant un point d'appui incontournable dans la poursuite de nos objectifs : faire avancer nos idées pour être utiles au pays.* »

« *Pour commencer je tiens à remercier chaleureusement Fabien et l'ensemble de l'équipe pour cette campagne et la fierté rendue aux communistes.* »

⁷⁰ Le relevé des interventions comporte une soixantaine de pages.

Mais ces remerciements n'empêchent pas ces mêmes camarades d'émettre des critiques, on le verra parfois fortes, des désaccords profonds et des remises en cause radicales de notre stratégie :

« Je souhaite saluer Fabien pour son empathie, son sens de l'humour, sa fraternité et le courage dont il a fait preuve pour mener à bien une campagne de cette intensité. Par contre je ne salue pas la ligne politique de la campagne menée car je ne la partage pas. »

« Alors si on peut toujours se féliciter de la notoriété nouvelle de notre candidat, on peut aussi s'interroger : sur quels thèmes cette notoriété s'est-elle cristallisée ? »

« Bien entendu, je pense qu'il faut féliciter Fabien qui a eu beaucoup de courage de porter la voix du Parti Communiste dans une élection qui ne nous été pas favorable. Mais je crois pour autant que nous nous sommes profondément trompés dans le discours qui a été porté. La viande, la chasse, le nucléaire, une vision rabougrie de la république et de la laïcité. Nous n'avons pas été à la hauteur. »

Le comportement de Fabien Roussel interrogé au cours du CN.

« Je regrette qu'alors que nos débats de conseil national ne sont pas terminés, notre secrétaire national se soit absenté pour aller tenir une conférence de presse, »

« Je passe sur le fait que, sans attendre les conclusions du CN, Fabien Roussel convoque, l'après-midi même, une conférence de presse »

(On peut également s'étonner que l'intervention du secrétaire national à ce CN soit une des seules à ne pas avoir été communiquée ?! Pour quelle raison ?)

Mais aussi des critiques sur la campagne Fabien Roussel

Flou idéologique

J'ai moi-même été très critique envers la campagne de Fabien Roussel. Je l'ai dit aux camarades à chaque réunion de section à Maubourguet. J'ai parfois été très choqué, et je dois le dire par moment assez stupéfait. Je n'imaginais pas que le secrétaire national de mon Parti tombe dans un électoralisme et une démagogie assumés. J'ai retrouvé des critiques semblables dans les interventions des camarades au CN. J'avoue qu'elles m'ont rassuré sur la pertinence des miennes. Je me sens un peu moins seul et ça fait politiquement du bien. Quelques verbatims :

« Les polémiques de début de campagne nécessitent quand même que le prochain congrès mettent au clair les questions d'immigration et notre approche de la sécurité intérieure... parce qu'on peut se demander si ce qu'on a estimé être des bourdes ne reposent pas sur des flous idéologiques plus profonds dans le parti. »

« Je souhaiterais vraiment que ... nous ouvrions vraiment des temps de débats sur un certain nombre de questions de la campagne menée par Fabien Roussel, notamment l'environnement, la question des discriminations, la question du communautarisme, la question de la laïcité... Je pense que ce sont des débats de fond qu'il faut que nous posions

collectivement, et qu'à mon sens on n'a pas assez fait, au risque de nous enfermer dans des réflexions qui ne sont pas forcément compatibles avec l'idéologie communiste. »

« Le candidat Roussel s'est laissé griser par les complaisances hypocrites ou même sincères de personnalités et journalistes réactionnaires et anticomunistes, ici du Medef, là de l'extrême réformisme. Ceux-ci se sont étonnés et réjouis des expressions malheureuses donnant l'impression qu'on opposait salaires et aides sociales, des propositions d'aides aux patrons vertueux, de l'acceptation accrue du primat de l'UE etc. »

J'ai été également personnellement très choqué par des relents anti-intellectuels de la campagne de Fabien Roussel.

« Arrêter de propager des idées fausses. Non, il n'y a pas une « gauche populaire » opposée à une gauche « bobo ». Ces appellations ne font qu'empêcher, que retarder la coagulation de forces sociales différentes mais aux intérêts très proches. »

Le choc de la participation de Fabien Roussel à la manifestation de policiers fascistes

« Prendre part aux côtés de la police de répression au défilé organisé à l'instigation du ministère de l'intérieur et de ses syndicats maison, était pire qu'une erreur d'autant que le candidat Roussel n'a consenti aucune autocritique. Cette police, ce n'est pas celle qui trouve les cambrioleurs, mais c'est celle qui écrase les manifestations ouvrières et contrôle les interdictions de déplacement au nom du Covid. »

Périphéries radicalisées

« Les erreurs ont été nombreuses nous concernant, la présence de Fabien Roussel à la manifestation d'Alliance (on m'en parle encore), le droit d'asile, le tweet sur le Mali, les poupées sans yeux et les périphéries radicalisées ! Je me suis sentie visée par cette dernière phrase. Alors si moi je l'ai vécu comme ça, comment l'ont vécu les populations issues de la colonisation et pas de l'immigration ! »

Flirt dangereux avec des marqueurs identitaires

« L'obsession alimentaire de la campagne de Roussel a fait écho, loin de l'anecdote amusante, aux discours identitaristes et « séparatistes », lourds de division du peuple travailleur de France, quelles soit les origines. »

Se réclamer de De Gaulle

« Se réclamer de De Gaulle, l'homme du pouvoir personnel, qui prenait les Français pour des veaux, qui a prolongé de 4 ans la guerre d'Algérie pour le malheur de toutes les communautés, qui a voulu faire charger l'armée en 1968, que le PCF a combattu sans concession, est un scandale pour un dirigeant communiste »

La sortie de l'OTAN

« Plus grave encore dans les dernières semaines, l'adhésion à la propagande de guerre du pouvoir à propos de l'Ukraine, avec la mise entre parenthèses de la revendication de sortie de l'OTAN ou l'acceptation des hausses de dépenses militaires du quinquennat Macron (18 milliards d'euros par an !) »

La candidature communiste au premier tour

« La candidature communiste à l'élection présidentielle « coûte que coûte » ne semble pas être la pierre philosophale »

« Cette presidentialisation exacerbée, nous en avons été victimes à chaque fois que nous avons présenté un candidat depuis 1981, interroge une nouvelle fois, en termes stratégiques, les conditions de réussite d'une candidature communiste dans l'élection présidentielle, et surtout le centrage de notre stratégie sur cette élection. »

On a empêché la gauche d'être au second tour

« L'accusation que nous avons peut-être empêché un candidat de gauche d'être au second tour n'est pas une polémique, comme l'a dit le rapport. C'est une réalité objective, au sens où beaucoup d'électeurs de gauche le pensent. On se fait aujourd'hui insulter dans certains quartiers, dans certaines villes. Je ne les excuse pas ces insultes mais je les comprends. Des camarades ne veulent plus y aller de crainte de se faire insulter par des amis. La déception à gauche est très grande, et nous allons en subir les conséquences.

Nous avons une part de responsabilité dans le fait qu'aucun candidat de gauche n'ait pu être présent au second tour de la présidentielle. Cela peut même nous coller au doigt comme le sparadrap du capitaine Haddock pendant un certain nombre d'années »

« De nombreux citoyens nous font d'ailleurs part de leur colère profonde, car, à tort ou à raison, nous sommes identifiés comme les premiers responsables de la non-qualification de Jean-Luc Mélenchon au second tour et de la réédition d'un duel droite-extrême droite. »

« Les camarades favorables à une candidature communiste, nombreux étaient ceux qui étaient pour une clause de revoyure. Au final ce sont eux qui avaient raison, une candidature communiste pour être présent dans le débat public, dont le retrait aurait pu faire l'objet d'une négociation durant en février. Nous serions sortis grandis si nous avions pris cette initiative et nous placerait dans une autre position aujourd'hui pour aborder les élections législatives. »

« Nous devrions avoir à l'esprit qu'aux européennes avec un excellent candidat nous avons été derniers à gauche avec un scrutin proportionnel qui était censé nous éviter le vote utile. »

« La gauche ne pouvait pas être au 2eme tour, paroles maladroites dans cette campagne où nous disions que « de toute façon la gauche ne pouvait pas être au 2eme tour, et que même s'il elle y parvenait, elle serait battue », sous-entendu que ça n'avait pas grand intérêt. »

« Nous avons cassé un espoir y compris en argumentant pour tenter de démontrer que JLM ne pourrait jamais être au second tour. »

« La situation est grave, je pense que nous y avons contribué. »

Le cauchemar de la réédition d'un 2^{ème} tour Macron-Le Pen

« Des millions de gens nous posaient depuis le départ de manière lancinante une question : comment éviter à nouveau un second tour entre Le Pen et Macron, qui serait le troisième face à face droite/extrême-droite en cinq présidentielles depuis 2002 ».

« Depuis 2017 les électeurs de gauche ont un cauchemar, la réédition en 2022 du scénario Macron vs Le Pen. Une part grandissante d'entre eux ne veut plus voter Macron, même pour faire barrage à l'extrême-droite. »

« (70 % des Français le déclaraient dans les sondages), de ne pas revivre le cauchemar d'un second tour Macron-Le Pen. Nous n'avons pas réussi à empêcher la répétition de ce scénario catastrophe. »

« Dans une certaine mesure, ils ont eu raison de se servir du bulletin de vote Mélenchon pour tenter de déjouer le piège du duel Macron/Le Pen. C'était la priorité du peuple de gauche. Nous n'avons pas su l'entendre. »

« Nous avons même souvent répondu qu'aucun candidat de gauche n'avait la possibilité d'être présent au second tour pour justifier notre choix. Or, les gens cherchent un espoir. Cet espoir leur est apparu vain si on ne résolvait pas ce problème. »

« Quand une question de masse est posée avec une telle force, on ne peut pas l'esquiver. Surtout, qu'elle était juste, il fallait éviter ce second tour »

« 800.000 voix ont de facto fait défaut pour qualifier une gauche de gauche au second tour d'une élection présidentielle. »

« Ne donnons pas de leçons à des millions d'électeurs pour éliminer Le Pen au second tour, alors même qu'ils et elles se sont déplacé·e·s pour l'éliminer au premier »

[L'appel à voter pour Macron](#)

« Concernant l'appel à voter pour Macron, il est très contestable. Dans le contexte électoraliste piégeux, fortement mis en scène et émotionnel, la direction du Parti devrait considérer tous les tiraillements des plus proches et les replacer en situation. Macron et Le Pen participent du même système et s'entretiennent l'un et l'autre contre les travailleurs et le peuple. »

[Un déni de réalité](#)

« Quel décalage alors d'expliquer comme après les européennes que nous aurions « semé » des graines et que nous aurions « mené une belle campagne ».

« Les données fondamentales du scrutin étaient connues de tous dans la direction du parti. Alors, pourquoi beaucoup ont fait comme si elles n'existaient pas ? Pourquoi un tel déni de réalité »

[Vote utile, vote vital](#)

« De fait quand on parle du vote utile, veillons d'abord de parler de l'utilité de notre candidature. Par ailleurs faisons attention avec la question du vote utile car en même temps que nous le critiquons nous proposons aux gens de voter utile »

« Pour élire des députés communistes, il va falloir un énorme vote utile en leur faveur. »

« La majorité des électeurs de gauche a identifié JL Mélenchon comme celui qui allait le mieux les défendre. Pour eux le vote utile pour battre le RN, pour battre Macron et ne plus

subir la violence sociale qu'on nous a imposée depuis 5 ans, mais aussi pour leur intérêt propre, a été celui de JL Mélenchon »

« Les quartiers populaires ont choisi pas seulement un vote utile mais ont exprimé leur espoir de dignité, de reconnaissance. »

« Ce que nous appelons vote utile, beaucoup le qualifiait de vote vital. Urgence sociale, urgence démocratique, urgence écologique et urgence antiraciste. Il faut avoir le frigo bien rempli pour se payer le luxe d'attendre encore 5 ans. Il s'agit d'un vote utile de classe pour éliminer le FN dès le 1er tour. »

« À Montreuil, Emmanuel Macron et la droite perdent ensemble 5.400 voix. Et Jean-Luc Mélenchon et la gauche progresse de 7.400 voix. Le mouvement est donc considérable. Et une partie de ce mouvement est constitué par la jeune classe ouvrière ubérisée, en masse. Il faut que nous ayons conscience qu'ils se sont sentis protégés par la candidature de Jean-Luc Mélenchon et se sont déplacés massivement ».

« Lorsque les sondages donnaient à voir des résultats, on voyait qu'un second tour Marine Le Pen /Macron nous pendait au nez. C'était clair, c'était couru d'avance malheureusement. Il y avait une possibilité avec J-L Mélenchon de faire changer cette donne et je pense que l'on serait sorti la tête bien plus haute en appelant à voter J-L Mélenchon. »

Le vote Mélenchon dans les quartiers populaires

Les scores de Jean-Luc Mélenchon dans les banlieues populaires des grandes villes sont extrêmement importants. Dans ma bonne ville de Vitry sur Seine (95.000 habitants !), dans laquelle j'ai vécu 34 ans, municipalité communiste depuis des décennies et encore actuellement, ville ouvrière, ville des précarisés, ubérisés, ville des « prolétaires nomades » à la recherche d'un droit de vivre dignement en France, le score de Mélenchon y est incroyablement élevé 45,3% si on le compare à celui du candidat soutenu par le Parti communiste Fabien Roussel : 3,77%.

Les camarades du CN de ces villes de banlieue sont beaucoup intervenus pour alerter sur nos erreurs d'analyses du vote Mélenchon, et appellent à plus de circonspection :

« Avec 22 % des voix un candidat de la gauche franchement à gauche a frôlé la qualification pour le second tour présidentiel. Sans surprise, encore une fois la division à gauche est un poison. »

« Dans nos quartiers, il s'agit d'un vote anti-raciste et antifasciste, de toutes celles et ceux qui le subissent depuis des années dans leur chair parce que musulmans réels ou supposés. Vote de classe également. JLM fait les meilleurs scores parmi le salariat le plus précarisé, ubérisé et c'est aussi dans nos quartiers que se concentrent nombre de ces travailleurs. »

« Ce matin Patrice Bessac a souligné que les habitants des quartiers populaires de culture ou de confession musulmane avaient massivement voté Jean Luc Mélenchon car c'était un vote de protection. Patrice a raison, Jean-Luc Mélenchon est le seul à avoir défendu leur dignité alors qu'ils ont été insultés, humiliés pendant des semaines et des mois. »

« Je veux parler de cet électoral magnifique. Il rassemble des intellos précaires, une jeunesse ubérisée, des écolos, des syndicalistes... Bref la France fraternelle. Et quelle

entrée fulgurante de ceux-là que certains pensaient perdus pour la politique : la jeunesse des quartiers populaires est venue voter en famille, en groupe de copains et copines »

« Je voudrais au passage tordre le cou à un canard répété comme une méthode Coué : les votants pour Fabien Roussel n'auraient pas voté pour Jean-Luc Mélenchon. C'est faux. Des camarades et des sympathisants regrettent leur vote. »

« Nous nous retrouvons sous ses (LFI) feux nourris, accusés d'avoir empêché JLM de se qualifier pour le second tour. »

Alerte : un grand ressentiment contre notre Parti

« Beaucoup de camarades se demandent aujourd'hui comment retourner dans les quartiers face à la colère des classes populaires qui ont compris la logique de nos institutions. Comment justifier notre maintien face à leur regard, »

« Certains camarades ont peur de se faire laminer et de recevoir un flot d'insultes »

« Dans le pays, parmi les gens de gauche, il y a un grand ressentiment à notre égard, »

« Dans ma fédération, il y avait des camarades qui étaient prêts à être candidats. Aujourd'hui, ils m'ont annoncé qu'ils ne le souhaitaient plus dans ces conditions. »

« Je ne pense pas qu'aux dits « quartiers périphériques radicalisés »⁷¹, quartiers qui s'inquiètent à juste titre de l'issue du second tour, et auprès desquels nos 800.000 voix manquantes ne sont malheureusement pas passées inaperçues. Franchement, il faut être coupé du monde pour ne pas entendre les reproches qui nous sont adressés au hasard des rues de nos villes, et pas seulement par des militants insoumis excités ».

Pour une grande partie des électeurs de gauche, nous sommes responsables du second tour Macron - Le Pen. On peut s'en défendre par tous les moyens, nous avons répété durant toute la campagne que la gauche ne pouvait pas accéder au second tour. Ce qui nous est reproché, c'est d'avoir mis d'abord en avant les intérêts du PCF. C'est une tâche qui sera difficile à effacer pour notre Parti.

« J'entends des sympathisants qui me disent Hadrien, nous avons voté communiste, c'est la dernière fois. Prenons en compte cette colère que j'espère passagère. »

Le Parti avant les gens

« Centrés sur nous-mêmes, nous n'avons pas suffisamment écouté ce que le peuple de gauche avait à nous dire. Nous sommes entrés dans une logique d'égo, d'appareil, oubliant que notre rôle c'est de défendre le peuple en faisant évoluer la société ».

« Il ne faut pas nier non plus la difficulté à justifier aujourd'hui de notre utilité, de notre participation (si ce n'est exister pour exister) face à tous ceux qui voulaient voir la gauche au pouvoir. »

Un PCF sectaire

⁷¹ Expression pour le moins inadéquate formulée par Fabien Roussel dans sa campagne. Note AD

« Plus jamais les canons du parti communiste tournés contre la gauche, contre nos camarades de lutte, nos voisins de manif »

« Pour ceux qui subissent de plein fouet la violence économique et sociale, notre désunion était incompréhensible.... la question qu'ils nous posent est « pourquoi n'a-t-on pas tout fait pour cela ? » et il faut dire que nous sommes mal à l'aise pour répondre. »

« Notre rôle n'aurait pas dû être de nous regarder le nombril mais de nous demander où se situe l'intérêt du plus grand nombre, l'intérêt des milieux populaires, afin de créer des alternatives et des perspectives. »

« Ce n'est pas faute d'avoir averti sur le piège de la Ve République renforcé par la recomposition en cours, on a fermé la bouche aux militants à partir non du réel mais de décision de congrès. »

Le Parti absent des luttes contre les violences policières

« La FI est présente dans toutes les marches pour le climat, dans les manifs antiracistes et ils ont à chaque fois dénoncé avec force les violences policières. Tous les députés FI ont voté contre la loi sécurité globale, quand certains des nôtres se sont abstenus. »

Pour un aggiornamento du Parti

« Je crois qu'il faut sortir de cette posture du Parti qui a toujours raison et qui indique toujours la bonne direction. Dans les mois à venir, nous devrons faire un profond « aggiornamento » pour penser avec notre temps »

L'avenir du Parti, au bord du gouffre ?

« Les questions qui se posent aujourd'hui sont à mon sens : quelle est la place du Parti communiste dans l'échiquier politique actuel ? »

« Certains communistes se posent la question de l'utilité du Parti communiste français »,

« Veut-on construire une stratégie gagnante pour notre classe ou uniquement pour notre parti ? Les faits nous montrent que lorsque les deux sont divergents, l'un et l'autre sont perdants. »

« Comment penser qu'on sorte renforcés d'une telle séquence quand, pour les électrices et les électeurs, on n'a pas empêché un nouveau duel Macron/ Marine Le Pen ? »

« Le Pcf est affaibli notamment dans la « ceinture rouge ».

« La question qui se pose désormais, c'est que pouvons-nous faire, alors que nous sommes au bord du gouffre, alors que des communistes nous quittent et que nous n'avons plus tout à faire notre destin en main ? »

Risque de disparition du groupe communiste à l'Assemblée nationale

« Nous risquons de ne plus avoir de groupe à l'AN ? C'est exactement ce qui s'est passé pour les élections européennes, où suite à notre belle campagne et nos faibles résultats nous n'avons plus de député·e·s communistes au parlement européen. »

« Si on ne prend pas la mesure de la situation, le parti sera totalement marginalisé et nous perdrons notre groupe à l'AN. »

« L'existence d'un groupe communiste à l'Assemblée est aujourd'hui fortement compromise. Notre disparition de l'hémicycle serait une catastrophe de plus. »

Echec de notre stratégie

« Soyons conscients de la profondeur du chantier à engager, tout de suite. Si nous ne jetons pas à la poubelle toutes nos mauvaises conceptions, pour en adopter de nouvelles, nous reproduirons inlassablement les mêmes erreurs. Nous n'avons plus le temps. Nous n'avons plus le droit. »

« Notre souci à vouloir être un parti comme un autre a fait beaucoup de dégâts dans les têtes de nombreux salariés et particulièrement parmi la jeunesse, deux milieux en recherche de radicalité contre l'ultralibéralisme »

« Nous faisions une priorité des quartiers populaires, des jeunes, des primo votants, des abstentionnistes, mais c'est vers Mélenchon qu'ils se sont significativement tournés. Son score dans nos villes et les villes de gauche en général, est spectaculaire. »

« Ce qui structure notre échec, c'est le choix stratégique qui a été le nôtre de vouloir, quoi qu'il en coûte, être de la compétition présidentielle et ce au détriment de la recherche d'un accord avec les insoumis permettant une cohérence dans une séquence électorale complète, séquence incluant de manière décisive et vitale pour nous, les législatives »

Mettre davantage en cause le présidentialisme

« Cette élection n'est pas la nôtre ... il est non seulement nécessaire d'inverser le calendrier électoral mais aussi... en finir avec l'élection du président de la République au suffrage direct universel »

« Nous aurons besoin de pousser l'analyse sur les ressorts de ce présidentialisme exacerbé, qui abîme la démocratie, la politique, l'élection du Parlement, et favorise désormais l'effacement du clivage droite/gauche, en ce qu'il reflète l'affrontement de classe, pour promouvoir un populisme présidentieliste. »

« On ne peut pas « atteler » ou conditionner la vie et l'organisation du parti à l'aune de l'élection présidentielle. »

L'élection présidentielle prioritaire à l'élection législative, une erreur fatale

« Je l'ai dit à plusieurs reprises dans ce CN : nous avons sous-estimé l'importance d'avoir une stratégie de victoire pour les 5 années à venir, et donc de coupler présidentielle et législatives. On m'a répondu en ce même CN qu'il n'y avait pas d'élection législative pour

caricaturer, mais que seule comptait la présidentielle de laquelle découlerait l'Assemblée. Je pense que c'est une erreur. Qui nous coûte cher. »

« Nous voulons subvertir cette élection présidentielle »

« Il faut que le parlement redevienne l'expression du peuple »

« L'objectif du Parti Communiste Français, dans cette séquence n'aurait jamais dû cesser d'être les élections législatives ».

Elections législatives

Priorité à un accord avec l'Union populaire.

« Nous avons plus de points communs avec LFI qu'avec les socialistes..... Pourquoi être plus indulgent envers les sociaux-démocrates ? Aux législatives, il faut un rassemblement de TOUTE la gauche mais en priorisant LFI. »

« Lorsque J-L Mélenchon appelle à un rassemblement en disant qu'il doit se faire sur son programme, sur le programme de l'Union populaire, nous ne pouvons pas rester dans des positions de ralliement, c'est certain, mais ne pouvons pas non plus être dans une posture d'opposition en disant que nous voulons décider ensemble d'un programme commun. »

« Priorité doit être un accord avec l'Union populaire. »

« Je pense qu'il nous faut partir de la réalité des gens et de ce qu'ils ont dans la tête. Pour beaucoup, il n'y a quasiment pas de différence entre les programmes proposés par LFI et le PCF. »

« Je ne sais si le mot d'ordre de « cohabitation » est crédible mais il y a sans aucun doute de la place pour le message «ne donnez pas la majorité absolue au président» »

Plus de communisme

« Je crois qu'il nous manque une vision. Cette vision à définir n'est pas pour moi moins de communisme, mais plus de communisme chevillé au corps de l'enjeu Homme-Planète et porteur de choix inédits de nouvelle civilisation. »

« cette analyse ne pourra s'exonérer d'un nécessaire débat au sein de notre parti sur la situation politique nationale, internationale et sur la pertinence de l'idée communiste comme force émancipatrice pour l'ensemble de celles et ceux qui vivent et travaillent dans notre pays... »

Sortir de l'OTAN urgément

Avec un camarade du Conseil National je propose que « *nous lancions un appel national, large et ouvert, pour la neutralité de la France, pour son désengagement de la logique de guerre US-OTAN-UE* »

En guise de conclusion de ces verbatims du CN du Parti, je me permets de reprendre la remarque de Laurence Cohen, que nous connaissons bien à la fédération :

« Mon engagement de communiste est intact, je tiens toujours autant à mon parti, mais ma priorité n'est pas sa défense, voire sa survie mais bien un changement de société. »

Et j'ajouterais : un changement de société à visée communiste

Vote Résolution du Conseil National du PCF du 14 avril 2022

Résolution « Battre l'extrême-droite, agir pour une majorité de gauche à l'Assemblée et poursuivre notre action pour une France des Jours heureux »

POUR = 42 CONTRE = 20 ABSTENTIONS = 11

Maubourquet, vendredi 29 avril

« Qui connaît Fabien Roussel ? »

Mon désaccord réaffirmé avec la campagne de Fabien Roussel

La campagne électorale est terminée. Je réaffirme mon désaccord total avec la campagne de Fabien Roussel, candidat « soutenu » par le Parti. Mes critiques ont porté essentiellement sur le fond. Mais je veux dire aussi quelques mots sur la forme.

Un show à l'américaine

Je n'ai pas aimé, mais pas du tout, le côté show à l'américaine de la campagne de Fabien Roussel.

Une campagne politique communiste ne relève pas du marketing politique. Les meetings communistes ne relèvent pas de l'ambiance des stades de foot que par ailleurs je respecte totalement. Les candidats communistes ne sont pas des acteurs de cinéma, même si je le reconnaiss Fabien Roussel a remarquablement bien endossé le rôle. Il a parfaitement joué le jeu institutionnel de cette élection qui narcissise les candidats. Fabien Roussel a même surjoué le rôle. Sur ce point il a été très performant. Les médias en étaient d'ailleurs baba jusqu'à Hanouna devenu un fan, sans parler de personnalités de droite qui n'ont pas tarì d'éloges sur lui.

Pour justifier ce show à l'américaine, des camarades du PCF me répondent que c'est le type d'élection qui pousse à adopter cette stratégie de communication.

C'est vrai. Mais maintenant que nous sommes enfin désormais clairement opposés à l'élection du Président de la République au suffrage universel [72], ce qui me ravit, et d'une autre clarté que le vague souhait de « *fin de la monarchie présidentielle* » du programme de Fabien Roussel [73].

Nous devons donc adapter notre conduite communiste sur cette exigence de supprimer de la Constitution [74] le mode d'élection d'un monarque, despote républicain, qui est anti démocratique, qui tue la démocratie, qui l'a déjà en partie tuée.

Avec cette élection, nous (PCF) sommes goulument tombés dans le piège de la pathologie médiatique de la communication. C'est ce que rejette un grand nombre d'électeurs qui ne veulent plus de « communicants » en politique, mais des responsables politiques qui les

⁷² Cf. programme du Parti pour les élections présidentielles, « *La France des jours heureux. Le programme* », article 132, page 107 : « *Le président de la République n'aura plus qu'un rôle de représentation de la nation et, pour en finir avec sa prééminence, son élection au suffrage universel sera supprimée* ».

⁷³ Page 6, du programme de **Fabien Roussel**, dans le chapitre « *Pour une nouvelle République, je propose de rendre au peuple sa pleine souveraineté* »

⁷⁴ Constitution de la République française, Titre II, Article 6

considèrent comme des personnes respectables, non manipulables par des artifices sortis des cabinets de communication.

Je ne veux pas être cruel, mais je suis obligé de constater que la campagne communicante de Fabien Roussel avec des odeurs très incommodantes de démagogie et fondamentalement électoraliste n'aura pas été vraiment payante ; 2,28% de voix exprimées (802.615 suffrages et 1,6% des inscrits) !

Fabien Roussel président : la foi du charbonnier.

L'hubris qui s'est emparé des meetings et dont Fabien Roussel a été le premier promoteur a nourri des espoirs insensés. J'ai lu et entendu des camarades persuadés que Fabien Roussel allait être au second tour, un autre, certes un seul, me disant même convaincu qu'il n'était pas exclu que Fabien puisse devenir président !

Tout cela fait peur. L'espoir des militants communistes, leur sincérité a été manipulée instrumentalisée pour les médias. Que certain.e.s se sentent aujourd'hui floué.e.s, je le comprends aisément.

Mélenchon devenu le diable

Je suis sur Facebook avec plus d'une centaine de militant.e.s communistes « ami.e.s ». Je suis stupéfait par des commentaires de militants et même parfois responsables communistes d'une extrême violence à l'encontre de Mélenchon et qui frôlent parfois un certain délire.

A noter que ça continue et le phénomène s'est même amplifié. La haine anti Mélenchon est déversée à longueur de post. Ces camarades oublient qu'il a été notre candidat durant les deux précédentes élections présidentielles. Que lui est-il arrivé pour qu'autant de haine se déverse sur lui cinq ans plus tard ? Le personnage aurait-il tellement changé ?

Ce qui a changé c'est que notre congrès a décidé depuis de présenter un candidat communiste pour cette élection (Nov. 2018) [75].

La décision de notre congrès de présenter un candidat communiste à cette élection présidentielle est maintenant totalement oubliée pour accuser Mélenchon d'avoir refuser l'union. Le Parti n'a pas pourtant pas cessé de nous le rappeler afin que la présentation d'une candidature communiste ne soit pas contestée, ce qui me semble par ailleurs tout à fait légitime. Une décision de congrès s'impose naturellement à tous. Je m'y suis rangé.

Mélenchon est un social démocrate

Il l'était en 2012 et en 2017. Il le reste en 2022.

En ce qui me concerne je ne pourrai jamais avoir confiance en un politicien qui a fait toute sa « carrière » politique dans la social-démocratie qui s'est rallié un temps au néolibéralisme,

⁷⁵ La consultation interne au Parti communiste français pour l'élection présidentielle de 2017 s'est déroulée du 24 au 26 novembre 2016 et à défini, par un vote des adhérents, la stratégie du Parti communiste Français (PCF) en vue des échéances électorales de 2017.

Deux options étaient proposées : soit soutenir le candidat de La France insoumise Jean-Luc Mélenchon, soit s'exprimer en faveur d'une candidature communiste indépendante. Le vote s'est exprimé majoritairement pour la deuxième option.

qui a voté Maastricht accord néolibéral qui structure aujourd’hui la quasi-totalité de la vie financière, économique et politique des pays de l’Union Européenne.

Je ne suis pas un thuriféraire de Mélenchon. Je ne le serai jamais. Je reconnaît sa culture, sa maîtrise tribunicienne, contre lesquelles aucun candidat à cette élection ne peut rivaliser. Mais précisément je me méfie des tribuns. Je préfère le fond à la forme.

L'étrange livre d'entretiens d'Enthoven avec Fabien Roussel [76]



Ce livre d'entretiens avec le candidat à l'élection présidentielle Fabien Roussel "soutenu" par le Parti Communiste est bien paru comme annoncé le 16 mars 2022 dans la maison d'édition réactionnaire de L'Observatoire, pour donner une dernière impulsion à sa campagne. Raphaël Enthoven, essayiste, animateur de radio et de télévision français a conduit ces entretiens.

Je demande à la Fédération du Parti à Tarbes si je peux me procurer un exemplaire, et éventuellement en vendre. Personne n'est au courant de la parution de cet ouvrage ?!

La Librairie « Les Beaux Jours » à Tarbes n'a pas reçu le livre. Personne ne l'a réclamé jusqu'ici. Je passe commande. Je l'obtiens. Je le lis. Il reprend tous les grands sujets de la campagne de Fabien Roussel. Sa lecture est très aisée.

Raphaël Enthoven : « *Plutôt Trump que Chavez* »

Une responsable nationale du Parti était présente à une réunion à la Fédération du PCF des Hautes Pyrénées. Je lui demande pourquoi le Parti est totalement silencieux sur la parution de cet ouvrage qui semble pourtant destiné à impulser la campagne de Fabien Roussel ? Elle me répond « *il ne faut pas faire de publicité sur ce livre, il ne faut pas en parler* ».

⁷⁶ https://www.editions-observatoire.com/content/Qui_connait_Fabien_Roussel

Sur ma demande d'explications, elle précise : « *si la France Insoumise se saisit de cet ouvrage elle nous accusera de campagne anti-Mélenchon* ».

Raphaël Enthoven avait en effet déclaré le 8 juin 2021 sur France inter [⁷⁷] :

"S'il fallait choisir entre les deux [Marine Le Pen ou Jean-Luc Mélenchon], et si le vote blanc n'était pas une option, j'irais à 19h59 voter pour Marine Le Pen en me disant, sans y croire, plutôt Trump que Chavez ».

On peut s'interroger sur les raisons, les motivations qui ont conduit Fabien Roussel à choisir ce personnage particulièrement odieux pour cet ouvrage d'entretiens ?

105 Livres vendus !

Sur toute la France, et à ce jour, seulement 105 livres ont été vendus en France sur l'ensemble du réseau des librairies indépendantes (FNAC Leclerc etc... exclus). (Le livre "La CoVid19, 13 pays sous pandémie" que j'ai coordonné a même rencontré plus de succès : 167 ouvrages vendus.) [⁷⁸]. C'est dire !

Oui, qui est Fabien Roussel ?

Pour ma part je ne connais toujours pas Fabien Roussel. Je ne sais pas qui est vraiment Fabien Roussel. Il est dit avec une malignité certaine que Fabien Roussel serait le "Manuel Valls du PCF" ? Très sincèrement j'espère que ce ne sera pas le cas. Après Robert Hue ce serait un nouveau drame pour le Parti.

En tout cas Fabien Roussel n'est pas porteur de l'Idée communiste. C'est la seul certitude que j'ai à son égard. C'est pour cela que je souhaite qu'il ne soit pas reconduit au poste de secrétaire général du Parti.

Fabien Roussel, n'est pas le Manuel Valls du PCF, mais un nouveau Robert Hue ?

Ce livre de Fabien Roussel avec Raphael Enthoven me fait penser à l'ouvrage de Robert Hue, *Communisme : la mutation* (1995) qui de fait annonçait tous les renoncements théoriques et idéologiques du Parti conduits par Robert Hue secrétaire national et qui m'ont fait m'éloigner du militantisme au sein du Parti.

Le livre de Fabien Roussel comme celui de Robert Hue, est un livre personnel sans aucune discussion dans le Parti, et peut-être sans même réellement l'avoir informé ! Quelle différence avec l'ouvrage de Georges Marchais « *Le Défi démocratique* » (1973) qui avait été discuté dans les cellules !

Comment sont prises les décisions au parti, et par qui ?

C'est de toute évidence Fabien Roussel qui a pris seul la décision de ce livre d'entretiens avec Enthoven. Ce fut sans doute également le cas pour sa participation au meeting organisé par un syndicat de police fascisant et un autre de droite extrême. J'ai en effet du

⁷⁷ Voter Le Pen plutôt que Mélenchon en cas de duel : Raphaël Enthoven met le feu à Twitter (franceinter.fr)

⁷⁸ Alain Dubourg (coordonné par), « *La CoVid19, 13 pays sous pandémie* », ed. L'Harmattan, juillet 2021.

mal à penser que le Parti Communiste Français, en tant qu'organisation communiste aurait approuvé notre présence à un tel meeting factieux. Je l'espère.

Enfin le programme du candidat soutenu par le Parti Communiste Français a été distribué avant que le Parti ait publié son propre programme. Cela explique sans doute les différences entre les deux programmes, mais ne les justifient absolument pas d'autant plus que certaines différences sur la démocratie portent sur des points fondamentaux de doctrine.

Y-a-t-il a un problème de pratique démocratique dans notre Parti ? Sans aucun doute.

Le capitalisme a changé, la stratégie du Parti devrait le prendre en compte

Depuis la fin des années 70, nous sommes plus dans un capitalisme libéral régulateur keynésien. La crise systémique du capitalisme, crise structurelle de la croissance économique, de la croissance de la productivité et des profits, a conduit le système capitaliste à adopter l'idéologie néolibérale, celle du libre marché totalement dérégulé, de la concurrence de tous contre tous, et que le plus fort gagne !

Comme le dit Macron « *il y a ceux qui réussissent et ceux qui ne sont rien* » [79]. Et que ces derniers crèvent !

Avec le néolibéralisme il n'est plus aujourd'hui question de partage de la valeur ajoutée entre le capital et le travail. Avec le capitalisme néolibéral, il n'y a plus rien à négocier. Tout pour le capital.

Capitalisme néolibéral et autoritarisme ultra répressif

Ce stade prédateur du capitalisme ne peut exister, fonctionner, survivre qu'avec un système politique ultra répressif. Au cours des quarante dernières années le capitalisme néolibéral s'est attaqué à tous les contre pouvoirs. Il a progressivement supprimé, au mieux extrêmement affaibli tous les corps intermédiaires politiques (de l'Assemblée Nationale aux communes), les syndicats, les associations qu'il a le plus souvent mis sous sa coupe idéologique par le biais des subventions.

Macron est le meilleur représentant de l'idéologie néolibérale que nous ayons eu. Il a mené un politique ultra répressive, il a conforté le pouvoir policier. Nous avons une faiblesse

⁷⁹ « *Les gens qui réussissent et les gens qui ne sont rien* » est une phrase prononcée par le nouveau président élu de la République française, **Emmanuel Macron** le 29 juin 2017, lors d'un discours dans le cadre de l'inauguration du campus de start-up Station F à Paris.

dangereuse d'analyse de la phase répressive, autoritaire, à tendance despotique qu'à instauré Macron [80].

Macron ira jusqu'au bout de l'idéologie de privatisation appliquée à tous les domaines de la vie. Aucun domaine ne doit échapper au capital pour placer sa suraccumulation financière et faire du profit.

Macron / Le Pen sont les deux faces de la même pièce néolibérale

Nous sommes maintenant au deuxième tour de l'élection présidentielle. Les deux candidats en lice sont les deux faces de la même pièce néolibérale.

- Emmanuel Macron est le représentant du néolibéralisme doté d'un cynisme et d'une hypocrisie exemplaires.
- Marine Le Pen en est la représentante encore plus brutale et tout aussi hypocrite.
- Macron est le missi dominici du capitalisme néolibéral.
- Marine le Pen en est le recours si cela s'avère nécessaire, comme on peut le constater dans de nombreux pays dirigés aujourd'hui par l'extrême droite. Un recours ultra autoritaire et, une fois au pouvoir, totalement décomplexé. (Style Trump, Orbàn, Bolsonaro etc...).

Marine Le Pen fasciste ?

Je note que le vocabulaire politique en France et dans le monde aime de plus en plus l'emphase, l'excès de langage : Macron dictateur, génocide en Ukraine, Marine Le Pen fasciste, etc....

Je ne sais pas si Marine Le Pen est fasciste, elle a une histoire familiale qui pourrait le laisser penser, mais je suis absolument certain qu'elle est d'extrême droite, et c'est déjà pas mal ! Pas besoin d'en rajouter.

- **Marine Le Pen, racisme de race**
- **Emmanuel Macron, racisme de classe**

- Marine Le Pen est raciste, elle veut supprimer le droit du sol et l'inscrire dans la Constitution.
- Marine Le Pen est xénophobe : elle veut instaurer la préférence nationale
- Si Marine Le Pen promeut un racisme de race,
- Emmanuel Macron lui promeut un racisme de classe.

Macron le résume remarquablement dans la phase prononcée lors d'un discours à Paris : « *il y a les gens qui réussissent et ceux qui ne sont rien* ». Une excellente définition, un excellent résumé de son racisme de classe.

80 Emmanuel Macron a sublimé la forme de gouvernement despotique inscrite en filigrane dans la Constitution, il a rassemblé le pouvoir dans les mains d'un seul homme, et s'est appuyé sur la contrainte policière et sur une certaine forme de terreur policière.

Je combats à égalité ces deux racismes de classe et de race. L'un nourrit l'autre.

Un racisme institutionnel

Macron n'est pas un raciste (de race) déclaré, mais son gouvernement a des pratiques racistes. Son quinquennat a consolidé un racisme institutionnel qui progresse depuis une quarantaine d'années en France.

On peut le constater à Paris intra muros avec la violence policière inouïe contre les "migrants" (« les prolétaires nomades » pour reprendre la notion d'Alain Badiou), ou à l'encontre des jeunes français noirs ou jeunes français d'origine magrébine avec les contrôles au faciès généralisés et eux aussi totalement décomplexés. Evidemment ce n'est pas le fascisme, mais c'est la marque d'un « Etat policier ».

Marie Le Pen clame que si elle est élue, elle instaurera « *la présomption de légitime défense pour la police* ».

Certes Macron ne l'a pas introduit dans la loi, mais il la laisse pratiquer sans limite. La seule limite à l'impunité des violences policières sont les vidéos que les victimes réussissent à prendre. Rappelons-nous que Macron voulait interdire la prise de vidéos de la police en action. Le Conseil Constitutionnel a retoqué le projet de loi, Mais l'intention et la volonté étaient là.

Macron ou Le Pen ce n'est pas encore le fascisme, mais les deux y conduisent, seuls les chemins sont différents.

Macron a consolidé le régime policier ultra répressif.

La France de Macron est le seul pays européen (UE) avec la Pologne à utiliser des lanceurs de balles de défense (LBD) ainsi que les effrayantes grenades de désencerclement qui sont des armes de guerre. La France de Macron est la seule à adopter une méthode dite de contact en matière de maintien de l'ordre.

Que faire ?

L'appel de Fabien Roussel à voter Macron au second tour est inacceptable

Tout d'abord en tant que membre du Parti Communiste je réitère mon total désaccord sur l'appel de Fabien Roussel à voter Macron et cela dès les résultats connus^[81]. Est-ce une décision collégiale du PCF, ou une prise de position individuelle du secrétaire général du PCF qui aurait pris une fois de plus cette décision seul ?

Membre du Parti Communiste Français j'attends qu'il soit régi par une démocratie sans faille. Le PCF, ce n'est pas un « mouvement » comme la France Insoumise, rangé derrière son

⁸¹ Fabien Roussel appelle à voter Macron et tend la main à Mélenchon - You Tube

chef. Ce n'est pas un « mouvement » non plus comme LaREM sous l'emprise de son gourou.

Il n'est pas acceptable que Fabien Roussel, tout secrétaire général du Parti Communiste Français soit-il, décide seul d'un appel à voter Macron immédiatement après les résultats du premier tour connus.

J'espère que la campagne électorale de Fabien Roussel, hyper personnalisée, ne va pas laisser des traces dans la pratique démocratique de notre Parti ?

La proposition de Fabien Roussel à Adrien Quatennens : il aurait dû l'appliquer

Dans le journal l'Humanité du 15 avril (page 8) le porte parole de la France Insoumise, Adrien Quatennens révèle :

« En novembre 2020, j'avais discuté avec Fabien Roussel. Il diagnostiquait que la gauche échouerait en 2022 et demandait que l'on respecte le fait qu'il soit candidat jusqu'au bout. Mais il a ajouté qu'en cas de possibilité d'accéder au second tour pour l'un d'entre nous, il était prêt à rediscuter ».

Fabien Roussel n'a pas contesté ces propos. Mais pouvant constater comme chacun d'entre nous la dynamique que prenait la campagne de Mélenchon, il n'a toutefois pas bougé. Dommage car cela aurait pu aussi faire bouger Jadot (certainement pas Anne Hidalgo) et pourquoi pas le NPA ?

Il est difficile de contester que nous avons manqué le coche. Je crains que cela nous soit et encore pour longtemps reproché, notamment de la part des jeunes qui ont voté massivement pour le candidat de la France Insoumise.

Nous sommes maintenant violemment accusés d'être les responsables de la présence de Marine Le Pen au second tour. On peut avancer toutes les arguties que l'on veut cette accusation restera ancrée chez les électeurs de la France Insoumise. J'espère qu'elle ne fera pas trop de dégâts pour les élections législatives.

Pour un aggiornamento de notre Parti

Je ne vais pas développer ici, cela demanderait de trop longs développements, mais je fais une proposition concrète en fin de ce texte à ce sujet.

L'hubris inadaptée de la campagne de Fabien Roussel

J'entends la très grande satisfaction de militants communistes de la campagne de Fabien Roussel. L'élément de langage est simple « Fabien a fait une bonne campagne ». Je ne le partage pas. Fabien Roussel a mené une campagne désastreuse, détestable.

Elle n'a pas été « communiste », mais social-démocrate avec même parfois des aspects de campagne syndicale, pire des relents identitaires.

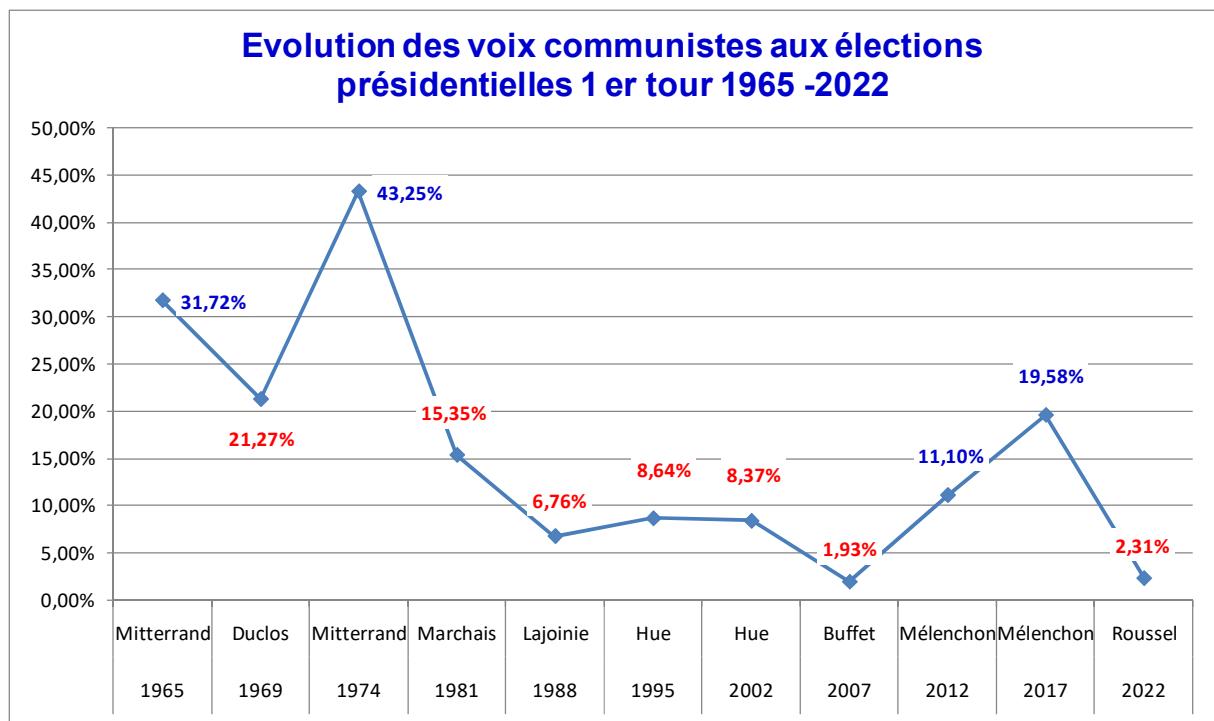
Bien entendu les « revendications » souvent audacieuses avancées par le candidat « soutenu » par le Parti Communiste étaient pleinement satisfaisantes. Mais nous ne sommes pas un syndicat, nous sommes un Parti communiste dont l'objectif stratégique idéologique est la création d'une société construite sur la Visée, sur l'Idée communiste.

Echec de la stratégie du Parti aux premiers tours des élections présidentielles

Le tableau ci-dessous indique que depuis Georges Marchais - il y a quand même 41 ans ! - aucun candidat communiste n'a pu atteindre 10% des votes exprimés. Les deux derniers candidats Marie-Georges Buffet et cette année Fabien Roussel tournent même seulement autour des 2% des votes exprimés.

Ces deux derniers résultats nous jettent à la figure la faible (très faible) représentativité électorale de notre Parti. Ils mettent l'accent aussi sur la très faible influence idéologique du Parti Communiste Français quoi que l'on dise et répète : « *notre représentativité électorale ne correspond pas à notre poids idéologique réel dans le pays* ». Là encore cela relève la foi du charbonnier.

Il serait peut-être temps de réfléchir à la pertinence de notre stratégie !!!



La crise systémique du capitalisme est d'une telle gravité et profondeur qu'il est urgent de promouvoir la Visée communiste, l'Idée communiste

Proposition :

Organiser un cycle de séminaires sur le communisme

Je propose donc que notre fédération prenne la décision d'organiser un cycle de séminaires / conférences sur le communisme.

Un exemple de conférence-débat sur l'urgence du communisme :



Maubourguet, jeudi 30 juin 2022

**Fabien Roussel n'écarte pas
une éventuelle participation communiste
au gouvernement néo libéral de Macron**

Une campagne électorale présidentielle catastrophique

Il m'est reproché de « ne pas aimer Fabien Roussel » parce que j'aurais rédigé une série de « réquisitoires » à son encontre durant les sept mois de sa campagne pour l'élection à la Présidence de la République.

Mes critiques ont commencé avec la participation de Fabien Roussel à la manifestation de policiers factieux le 19 mai 2021. Un an plus tard, un des organisateurs de ce meeting factieux, le secrétaire général du syndicat Police FO, déclare avant le premier tour des élections législatives que Mélenchon « *trouvera la police devant lui s'il est élu premier ministre* ». C'est ce qu'on appelle une police factieuse, i.e. « *qui exerce contre le pouvoir établi une opposition violente tendant à provoquer des troubles*. [⁸²] ». Le PCF ne doit pas fréquenter ces gens là. Ce ne sont pas des adversaires, ce sont des ennemis à la solde du capital.

Fabien Roussel est allé se compromettre avec ces individus factieux qui nous attaquaient physiquement, et plus sans doute plus, si nous accédions au pouvoir ! Comment une telle dérive idéologique peut exister au PCF ? Oui, je persiste, c'est inacceptable. Le Parti devra faire une autocritique.

Mes critiques à l'encontre de Fabien Roussel, ne relevaient donc pas de sentiments sur la personne, elles étaient politiques. Je me suis toujours attaché à ce qu'elles soient documentées, référencées et alimentées par une argumentation aussi rigoureuse que possible. Il m'a parfois été opposé des éléments de langage construits à la hâte par le Parti qui a souvent essayé de sauver les meubles, ce que je comprends aisément vu la cascade de dérapages de Fabien Roussel.

Je n'ai pas de problème avec le Parti Communiste

⁸² Wikipédia

Je n'ai pas de problème avec le Parti, comme cela a été dit, mais je reconnaît que j'ai un problème avec Fabien Roussel. J'ai même un sérieux problème avec lui, et il croît. Ses dernières déclarations sur la participation de notre Parti à un gouvernement d'Union Nationale ou de coalition nationale accentuent encore mes inquiétudes qui ont très fortement commencées à poindre avec l'appel de Fabien Roussel à voter Macron au second tour, « *Il faut utiliser le bulletin de vote Macron* » [83].

Un respect des décisions majoritaires du Parti

Depuis le début de la campagne pour les élections présidentielles j'ai effectivement critiqué, mais uniquement en interne du Parti, des positions affichées par le candidat soutenu par le Parti communiste français, Fabien Roussel. Mais j'ai respecté les décisions majoritaires prises dans le Parti. Aussi ai-je participé à la campagne électorale des présidentielles, certes avec un enthousiasme réfréné. J'ai participé aux distributions de tracts sur les marchés. J'ai vendu des programmes. J'ai assisté à toutes les réunions publiques, certes je n'y suis jamais intervenu publiquement, je ne voulais pas me laisser aller à critiquer la campagne de notre candidat en public. Je ne voulais pas interférer négativement.

C'est la raison pour laquelle, et contrairement à certains camarades du Parti, je me suis interdit d'émettre la moindre critique à l'encontre de Fabien Roussel sur les réseaux sociaux, et j'ai diffusé mes textes d'une manière extrêmement restreinte en interne du Parti.

Mais les élections sont maintenant passées. Je diffuse maintenant plus largement les textes que j'ai rédigés. Mes critiques à l'encontre de Fabien Roussel sont donc maintenant publiques.

Je réaffirme que le candidat soutenu par le Parti Communiste français a tenu des propos électoralistes, démagogiques, dans certaines occasions avec des relents identitaires qui m'ont vraiment révoltés.

Ces propos et prises de position de Fabien Roussel m'ont plus d'autant révolté qu'il est aussi le secrétaire national de notre Parti et parle donc en notre nom à tous.

La campagne des élections présidentielles est passée, Fabien Roussel secrétaire national du PCF persiste

Fabien Roussel s'exprime désormais uniquement en tant que secrétaire national du Parti. Ses prises de position engagent donc tout le Parti. Je l'exhorté à exiger de Fabien Roussel qu'il ne prenne que des positions collectivement débattues au sein des instances adéquates. Le Parti ne doit plus désormais accepter que Fabien Roussel continue à exprimer des positions personnelles, souvent à l'emporte-pièce. Fabien Roussel doit s'exprimer exclusivement au nom du Parti.

Mardi 21 juin, Macron propose une Union Nationale. La réaction de Fabien Roussel :

Les prises de position de Fabien Roussel sur la participation éventuelle du PCF à l'Union Nationale proposée par Macron me paraissent totalement incroyables.

⁸³ https://rmc.bfmtv.com/actualites/politique/presidentielle-fabien-roussel-appelle-a-utiliser-le-bulletin-macron-contre-marine-le-pen_AV-202204140432.html

Fabien Roussel est interviewé en direct par LCI à sa sortie de la rencontre avec le Président de la République. Quatre journalistes l'interviewent directement d'un studio de la chaîne. A la question sur la participation du PCF à « l'Union Nationale » que Macron lui a proposé, Fabien Roussel répond :

« *Tout dépendra du projet. Si c'est à un haut niveau on est prêt à y participer. Mais j'ai dit au Président qu'il y avait un problème au niveau de la défiance du peuple. Ça dépendra de ce qu'il met sur la table. On verra s'il m'a compris le 5 juillet* »⁸⁴, il ajoute « *On a déjà participé à un gouvernement d'union nationale en 1945 avec le général de Gaulle. Ce n'est pas quelque chose qui nous choque. J'ai dit à Emmanuel Macron que tout dépendait du projet* »,

Je rêve, ou plutôt je cauchemarde.

Il fallait voir la jubilation des journalistes, l'un d'entre eux couvrant de louanges Fabien Roussel pour ses « réponses toujours clash ».

Et bien entendu immédiatement en boucle sur France info :

"Fabien Roussel ne s'oppose pas au principe de la participation à la coalition gouvernementale. »

Un peu plus tard Macron précisera à l'AFP la conception du gouvernement d'Union Nationale qu'il propose :

« *Les alliés possibles ce sera des communistes aux LR. Les français ont accordé une légitimité aux députés RN et LFI et ces partis ont une formation politique. Je ne confonds pas les extrêmes mais par leur expression, leur positionnement – j'ai toujours été clair sur ce sujet -, ces formations ne s'inscrivent pas comme des partis de gouvernement* ».

Fabien Roussel comme d'habitude très prolix sur les chaines de télévision, reprécise plus tard que les communistes sont « *prêts à participer si c'est pour investir fortement dans le travail, avec un projet de très haut niveau* ». « *Je ne veux pas dire non parce que je veux que ça avance. Et en même temps, je vois bien que la marche est élevée. Mais il faut avoir cette ambition-là, pour notre pays, pour notre peuple* ».

Ouah ! Ça laisse sans voix !

Heureusement les protestations de communistes contraignent Fabien Roussel à amorcer un recul, mais encore relatif :

« *Il n'est pas possible de participer à une coalition gouvernementale avec la réforme sur les retraites. Mais nous ne fermons pas par principe toute participation. Nous préférerons les accords sujets par sujets.* »

En clair s'il y avait une autre réforme de retraites nous pourrions y participer ! Même les socialistes dissidents de Carole Delga n'oseraient pas !

⁸⁴ **Fabien Roussel** fait sans doute référence à la date d'annonce du prochain gouvernement pour le 5 juillet.

Fabien Roussel, mais cette fois sur Twitter, continue à modifier son discours sur la forme, on peut supposer suite aux critiques et protestations de plus en plus vives qui montent au sein du Parti. Ceci étant rien ne change sur le fond. Il écrit :

« *J'ai clairement dit au Président de la République Emmanuel Macron que le niveau de rejet de sa politique était tellement élevé, qu'il paraissait inenvisageable de mettre en œuvre un gouvernement d'Union Nationale ! En tout cas, pour nous, ça n'est pas d'actualité !* ».

Selon Fabien Roussel les communistes ne participeraient pas au gouvernement d'Union Nationale uniquement du fait du rejet de la politique de Macron par la population ! Ça c'est de l'analyse politique communiste ! Quel désastre !

Pendant ce temps Valérie Rabault, présidente du groupe parlementaire Socialistes et apparentés sur France info :

« *Nous avons dit que nous étions dans l'opposition. Nous ne participerons pas au gouvernement* ».

Déclaration claire, nette et sans appel. Ça fait un peu mal de constater que les socialistes sont plus clairs sur leur refus de collaboration avec le pouvoir macronien que le secrétaire national du PCF.

Adrien Quatennens porte parole de la LFI :

« *Il y a pas d'arrangement possible. Nous avons un mandat pour siéger dans l'opposition* ». Contrairement à Fabien Roussel: « Il y a pas d'arrangement possible ». J'aurais tellement aimé entendre cela de mon secrétaire national.

Il y a pas d'arrangement possible avec un gouvernement dont l'objectif est d'instaurer un capitalisme d'inspiration néo libérale qui fait exploser les inégalités et renforce le pouvoir du capital financier international qui dicte les politiques des gouvernements et singulièrement celle de la France.

LaREM jubile

Sur France Info Gilles Legendre [85], un des idéologues patentés de LaREM, propose un « *Gouvernement d'Union du Parti communiste à LR, qui exclue la LFI le RN, une coalition gouvernementale avec des personnalités en excluant LFI et RN, exclus car ils agissent contre le système* ».

Si l'on comprend bien, pour Gilles Legendre la PCF n'agirait pas contre le système. C'est ce qu'on appelle un « brevet de macronisme ».

« *Ce n'est pas la position du groupe communiste à l'Assemblée nationale* »

Mathilde Panot, présidente du groupe LFI à l'Assemblée, estime sur France 2 que Fabien Roussel « *s'exprime en son nom propre car ce n'est pas la position du groupe communiste à l'Assemblée nationale* ».

Les déclarations d'André Chassaigne dans le journal l'Humanité confirment l'affirmation de Mathilde Panot :

⁸⁵ **Gilles Legendre** : Membre de La République en marche (LREM), il est élu député dans la deuxième circonscription de Paris lors des élections législatives de 2017. Il est successivement vice-président puis, jusqu'en 2020, président du groupe LREM à l'Assemblée nationale.

Dans le journal de l'Humanité André Chassaigne prend le contrepied de Fabien Roussel et sauve l'honneur des communistes.

Titre sur trois colonnes à la une :

« Une participation [des communistes] au gouvernement est exclue »

Extrait⁸⁶ : « Pour les communistes, il n'est pas question d'une participation gouvernementale, mais de réaliser un travail législatif de fond et d'encourager les mouvements sociaux, sans lesquels aucun bougé de la politique gouvernementale ne sera possible. »

Et il ajoute :

D'ailleurs, de quel droit il [Macron] se permet-il d'exclure la France insoumise ? Je n'admetts pas que l'on me donne un diplôme de vertu ou de valeurs républicaines, en diabolisant une autre composante de la Nupes.

Merci André de rejeter toute tentative de division dans la NUPES.

Bien évidemment, si Élisabeth Borne ne se soumet pas à un vote de confiance, nous déposerons dans les heures qui suivent une motion de censure, obligeant ainsi chaque député à se positionner. »

Merci encore André.

Quelle classe politique de fustiger l'exclusion de la France Insoumise de la République française et d'envoyer Macron dans les cordes. Cela fait du « bien communiste » après les inacceptables ambiguïtés distillées depuis plusieurs jours par le secrétaire national du PCF, Fabien Roussel.

Le PCF parti de lutte de classe renaît enfin avec la déclaration d'André Chassaigne qui lave notre Parti de toute intention de compromis de classe. Le tir est rectifié avec clarté et détermination :

« Pour les communistes, il n'est pas question d'une participation gouvernementale ». C'est sans appel. Point final.

Mais évidemment la presse continue cependant à utiliser les ambiguïtés – euphémisme – de Fabien Roussel.

Lundi matin 27 juin France Info persiste : « Il y a des ouvertures de Fabien Roussel ». Le journal L'Obs titre : *Les mille et une versions de Fabien Roussel sur sa participation au gouvernement*, avec ce sous titre : « *Le patron du Parti communiste (PCF) entretient depuis plusieurs jours une ambiguïté sur sa volonté (ou non) de participer au gouvernement, voulu par Emmanuel Macron. »*

⁸⁶ Déclaration intégrale d'André Chassaigne en annexe

Enfin ce même lundi 27 juin, face aux protestations de plus en plus vives qui montent du Parti [87], Fabien Roussel est contraint à changer enfin totalement son discours et reprend l'orientation affirmée par André Chassaigne :

« *Ce n'est pas du tout à l'ordre du jour que nous participions à un tel gouvernement* ». Enfin !

Fabien Roussel instrumentalisé dans l'opération « tout sauf Mélenchon », puis « tout sauf LFI »

Ne doit-on pas s'interroger sur les louanges que la LaREM et la droite accordent à Fabien Roussel depuis plusieurs mois [88]. Je ne suis pas naïf, il y derrière ces louanges réitérées manipulations et calculs politiciens. Mais le problème est que Fabien Roussel donne prise à ces déversements de louanges.

Je ne reviens pas sur la liste impressionnantes de ces louanges décernées à Fabien Roussel durant toute la campagne des présidentielles, je les ai déjà listées [89], je n'évoquerai ici que celles qui ont émaillé la campagne électorale législative.

C'est tout d'abord la première ministre qui flatte Fabien Roussel en le félicitant pour son républicanisme bien évidemment à l'inverse de Jean Luc Mélenchon de la France Insoumise, et déclare que LaREM soutient Fabien Roussel dans sa circonscription contre le Rassemblement National, mais qu'elle ne le fera pas lorsque le candidat est de la France Insoumise.

C'est Amélie de Montchalin qui déclare sur CNews le 13 juin qu'elle appelle à voter pour Fabien Roussel, et la veille des élections législatives déclare, toujours sur CNews : « *Quand Fabien Roussel, et de manière très courageuse, s'éloigne du programme de Jean Luc Mélenchon, on le soutient* ».

Obsession anti Mélenchon et anti LFI de Fabien Roussel. Le PCF doit réagir !

L'absence de Fabien Roussel en tant que secrétaire général du PCF dans la campagne des élections législatives fut tellement spectaculaire qu'il est inutile d'insister sur cette défaillance opportuniste. Fabien Roussel n'a de toute évidence pas digéré ses 2,28% à l'élection présidentielle, ni l'accord de la NUPES. Si cela explique sa rancœur, cela ne justifie pas les déclarations ahurissantes qu'il distille sur les médias.

Depuis quelques jours, et chaque jour, Fabien Roussel nous inflige ses remarques et insinuations malveillantes, voire des grossièretés inacceptables à l'encontre de LFI et de ses élus.

Quelques exemples de ses déclarations :

Le 30 juin la question certes stupide d'un journaliste d'Europe 1 :

⁸⁷ L'OBS : « Un parlementaire communiste déclare au Parisien » : « *Fabien va trop loin dans ses positions en faveur de la police ou dans ses critiques vis-à-vis de nos alliés* ». Dans un hebdomadaire régional, une élue communiste évoque même « *la nécessite d'organiser un nouveau Congrès pour élire un nouveau chef* ». NB : Ni L'OBS, ni le journal régional ne fournissent les noms de ces camarades ?

⁸⁸ Cf. texte précédent : « *La campagne de Fabien Roussel aux élections présidentielles d'octobre 2021 à avril 2022* »

⁸⁹ Idem

« *Partiriez-vous en vacances avec Aymeric Caron* », Fabien Roussel répond avec une certaine grossièreté : « *c'est qui Aymeric Caron ? Je ne le connais pas. Si on doit déjeuner ensemble, il mangera des pissenlits, et puis c'est tout.* »

Rappel, Aymeric Caron est journaliste, il a été élu député de la NUPES. De surcroît Fabien Roussel ment. Il a débattu avec Aymeric Caron le 1^{er} février dans l'émission « C à Vous ».

Dans la veine de la polémique nationale sur l'élection d'Eric Coquerel de LFI à la présidence de la Commission des finances à l'Assemblée Nationale, Fabien Roussel, fait ce commentaire :

« *Le PCF n'est pas dans la culture de blocage et de bordélisation de l'Assemblée* ». Marine Le Pen exprime la même opinion sur LFI.

Le même jour sur Sud Radio, Fabien Roussel en remet une couche : « *La bataille des places, la lutte des postes, ça ne m'intéresse pas et c'est très loin de la préoccupation ces français qui attendent que le frigo comme le réservoir se remplisse* ». Plus démagogie tu meurs.

Le secrétaire général du PCF hurle avec les loups contre LFI. Ce n'est pas acceptable. En tout cas je ne l'accepte pas. Par ces paroles, Fabien Roussel participe à la décriabilisation de l'Assemblée Nationale.

Toutes ces dérives deviennent assez effrayantes. Il faut vraiment que le Parti réagisse.

En ce qui me concerne je considère que ces déclarations sont indignes d'un secrétaire général du Parti Communiste Français. J'avoue que Fabien Roussel maintenant me fait parfois honte.

La tâche du PCF : faire progresser l'Idée communiste

Fabien Roussel ne fera pas faire avancer l'Idée communiste

Il y a quelque chose qui ne va décidément pas chez Fabien Roussel. Il est le secrétaire national du Parti, aussi mon trouble est énorme. Je suis déconcerté.

C'est un communiste qui m'est décidément de plus en plus étranger. Je décèle chez lui une démarche social-démocrate mâtinée de surcroît d'un électoraliste démagogique et de postures populistes en singeant le vocabulaire supposé populaire, qui n'est qu'une forme de marque de mépris à son égard.

Les postures de Fabien Roussel me sont politiquement insupportables. Et il a franchi ces derniers jours une ligne rouge en affichant un penchant pour une compromission avec le clan néolibéral de la République en Marche en ne rejetant pas par principe communiste toute participation à un gouvernement néolibéral.

Je considère que c'est très grave.

Ma conviction est faite, Fabien Roussel ne fera pas avancer l’Idée communiste, la Visée communiste alors que ce devrait être la tâche révolutionnaire première de notre Parti, de son secrétaire national en tête.

Fabien Roussel ne doit pas être reconduit au poste de secrétaire national au prochain congrès

Il nous faudra un autre secrétaire national. Aussi je souhaite que le prochain congrès du PCF ne reconduise pas Fabien Roussel à son poste de secrétaire national.

Fabien Roussel « le Doriot moderne du PCF », « Le manuel Valls du PCF », non mais

J’espère vivement que le Parti va enjoindre Fabien Roussel de cesser ses dérives permanentes que je ressens souvent comme de véritables provocations à ma conviction communiste.

Dans les textes critiques que j’ai écrit sur la campagne de Fabien Roussel pour les élections présidentielles [⁹⁰], j’ai rejeté l’a accusation de « Doriot moderne du PCF » qui m’est toujours inacceptable, et celle de « Valls du PCF ». Je ne les reprends évidemment pas à mon compte, mais les positions de Fabien Roussel depuis ces derniers mois m’inquiètent. Je ne voudrais pas que ces accusations prennent quelque consistance que ce soit, notamment celle « Valls du PCF ».

Le Parti communiste doit éradiquer la culture légitimiste qui sévit encore en son sein

L’esprit critique devrait prévaloir dans le Parti. Lorsque le Parti communiste est attaqué le réflexe militant est de faire corps avec l’organisation. C’est une caractéristique de toutes les organisations. C’est « l’esprit de corps » [⁹¹]. C’est ainsi que les organisations dès qu’elles sont remises en cause ou un de leur membres, sont amenés à défendre parfois l’indéfendable, y compris malheureusement dans nos rangs communistes.

Le Parti Communiste doit aider ses militants à posséder, développer une réelle autonomie de pensée. On ne peut pas exiger de l’école, et à juste titre, qu’elle développe l’esprit critique chez les élèves, ce qui n’est pas le cas, et dans notre organisation faire le contraire et chercher à « caporaliser » les consciences.

Bannir les éléments de langage dans notre pratique militante

Très souvent quand je propose d’adhérer aux PCF à des personnes dont la réflexion politique, idéologique est très proche de la notre, j’obtiens cette réponse : « *non, je veux garder ma liberté de pensée* ». Bien entendu ils pensent à tort d’avoir une liberté de pensée totale parce que, selon eux, non « embigadés » dans une organisation quelconque et tout particulièrement dans le PCF.

^{⁹⁰} Cf. texte « *Fabien Roussel une campagne électoraliste et démagogique* »

^{⁹¹} Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Espirit_de_corps

Les éléments de langage diffusés aux militants communistes par le Parti et repris dans les discussions avec la population n'aident pas à franchir cet obstacle de la conviction qu'en adhérant au PCF ils perdraient leur liberté de pensée.

« L'esprit de corps » conduit même certains camarades à s'installer dans le déni. C'est très troublant

[**Un exemple emblématique d'élément de langage dans le PCF : la participation de Fabien Roussel au meeting de policiers factieux**](#)

Je regrette et condamne l'instrumentalisation de militants du Parti, honnêtes et sincères, par les éléments de langage distillés pour justifier la présence de Fabien Roussel au meeting de policiers factieux fascisants. Eléments de langage tels : « *il n'y a pas de photos* », oui et alors ça change quoi ? « *La CGT Police appelait à la manifestation* », notre Parti ne s'aligne pas sur la CGT, et à ce sujet je rappelle que la CGT Intérieur appelait ne pas y participer. « *C'était un rassemblement pour défendre leurs revendications* », écran de fumée pour masquer l'objet affiché par les policiers et leurs syndicats ultra majoritaires de « *mettre la justice aux ordres de la police* », ou encore « *ce n'était pas un meeting* », falsification éhontée de la réalité etc... Déni de réalité.

Tous ces éléments de langage auxquels j'ai été confronté m'ont été assez pénibles. Restons sincères, politiquement honnêtes, éthiques. Et surtout respectons les communistes en s'interdisant toute manipulation.

Il fallait reconnaître tout de suite que cette participation était une erreur et ne pas contraindre les militants communistes à se débrouiller dans la campagne pour justifier notre présence dans un lieu où nous n'aurions jamais du nous trouver.

Annexe

Ci-dessous article intégral paru dans l'Humanité du lundi 27 juin

André Chassaigne

« Une participation au gouvernement est exclue »

Le député communiste André Chassaigne affiche son refus de la main tendue d'Emmanuel Macron et appelle le chef de l'État à faire sa « révolution copernicienne ».

Alors qu'Emmanuel Macron a renouvelé Élisabeth Borne dans ses fonctions, malgré l'absence de majorité absolue, André Chassaigne rappelle que la Nupes déposera une motion de censure si la première ministre ne se soumet pas à un vote de confiance des députés. Le communiste se félicite par ailleurs de la progression du groupe GDR, qu'il préside.

Emmanuel Macron charge Élisabeth Borne de bâtir un « gouvernement d'action », tendant la main aux groupes parlementaires allant « des communistes à LR », pour adopter ses réformes. Quelle est votre réaction ?

Je préférerais que le chef de l'État fasse sa révolution copernicienne, faisant ainsi en sorte de répondre aux enjeux de notre pays : la hausse des salaires, des retraites, le devenir des services publics et les questions environnementales. Quant à notre posture, la pratique parlementaire des députés PCF reste la même. Nous détricoterons chacune des lois qui nous seront soumises, en sortant les éléments régressifs comme positifs. Mais cela ne signifie pas que nous sommes prêts à voter des lois qui dans leur globalité ne répondront pas aux urgences sociales. Pour les communistes, il n'est pas question d'une participation gouvernementale, (souligné par moi) mais de réaliser un travail législatif de fond et d'encourager les mouvements sociaux, sans lesquels aucun bougé de la politique gouvernementale ne sera possible. D'ailleurs, de quel droit se permet-il d'exclure la France insoumise ? Je n'admet pas que l'on me donne un diplôme de vertu, ou de valeurs républicaines, en diabolisant une autre composante de la Nupes. Bien évidemment, si Élisabeth Borne ne se soumet pas à un vote de confiance, nous déposerons dans les heures qui suivent une motion de censure, obligeant ainsi chaque député à se positionner.

Les parlementaires PCF réclament de longue date l'inscription dans la Constitution du droit à l'IVG. En 2019, une proposition de loi constitutionnelle présentée par des élus de toute la gauche a été rejetée par LaREM, qui désormais prend cette mesure à son compte.

Comment expliquez-vous cette volte-face ?

Ces revirements ont cours depuis plusieurs mois. Lors de la précédente mandature, les textes de loi que nous avons portés, parfois avec toute la gauche, ont été balayés d'un revers de la main par la Macronie. Sur l'allocation adulte-handicapé, le gouvernement n'a jamais rien lâché, alors que plusieurs groupes sont revenus à la charge. Et, semble-t-il, l'exécutif pourrait faire machine arrière. Idem sur notre proposition de loi relative aux déserts médicaux, qui instaurent des mesures contraignantes, obligeant notamment les jeunes diplômés à s'y installer. Et maintenant, sur un sujet aussi important que l'IVG, ils reviennent sur un refus. Tant mieux ! Mais la politique ne peut se faire à la petite semaine. C'est pour cela que les groupes de la Nupes se sont mis d'accord pour une démarche législative conjointe.

L'intergroupe parlementaire de la Nupes se réunira chaque semaine. En quoi cette instance est-elle utile pour résister au projet de casse sociale d'Emmanuel Macron ?

Les quatre groupes de gauche marcheront sur des chemins parallèles, en conservant leurs propositions de loi, leurs niches parlementaires et leurs droits de tirage. Mais il faudra frapper ensemble et l'intergroupe permettra la mise en œuvre d'actions communes et coordonnées. Les communistes garderont leurs pratiques, leur culture et même parfois leurs désaccords avec le reste de la gauche. D'ailleurs, je me félicite que le groupe GDR se soit renforcé, passant de 16 à 22 membres. Les députés de Guyane Davy Rimane et Jean-Victor Castor, et ceux de Martinique Jiovanny William et Marcellin Nadeau siégeront aux côtés des douze élus PCF et six ultramarins qui composent déjà ce groupe, fort de plusieurs partis politiques qui s'enrichissent mutuellement. »

